



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Bundesamt für Raumentwicklung ARE
Office fédéral du développement territorial ARE
Ufficio federale dello sviluppo territoriale ARE
Uffizi federal da svilup dal territori ARE

b a s e s

Monitoring de l'espace rural

Rapport de synthèse 2012

Impressum**Editeur**

Office fédéral du développement territorial (ARE)
CH-3003 Berne

Auteur

Kathrin Bertschy
Stefan Suter
Thomas Bachman
Ecoplan
Thunstrasse 22
CH-3005 Berne

Support

Sebastian Bellwald
Planval AG
Laupenstrasse 20
CH-3008 Berne

Le présent rapport reflète la conception de l'auteur, qui ne coïncide pas nécessairement avec celle du mandant ou des organes d'accompagnement.

Accompagnement du projet

Melanie Butterling, section Espaces ruraux et paysage, ARE
Marco Kellenberger, section Bases, ARE

Production

Rudolf Menzi, Etat-major de l'information ARE

Citation

Office fédéral du développement territorial ARE (2012) : Monitoring de l'espace rural, rapport de synthèse 2012

Distribution

www.are.admin.ch

09. 2012

L'essentiel en bref

Le présent rapport énumère les principales tendances de développement de l'espace rural suisse en s'appuyant sur des données provenant de statistiques officielles suisses. Il sert de base à l'Office fédéral du développement territorial pour développer des stratégies et des mesures en faveur de cet espace.

Tendances générales

Étalement des villes et des zones urbaines : L'espace rural a perdu 430 communes, d'une surface totale de 4761 km², au profit de l'espace urbain entre 1980 et 2010. La part de l'espace rural suisse en termes de surfaces a reculé de 89% à 77%.

La majeure partie de l'espace rural – plus de 80% en 2010 – se compose de communes périurbaines (1322 communes sur 1636) situées non loin d'agglomérations ou de villes isolées. Seules 292 communes (18% des communes de l'espace rural) se trouvent dans les espaces ruraux périphériques.

La part de la population rurale dans la population totale ne cesse de diminuer : Le taux d'urbanisation – part de la population qui vit dans l'espace urbain – s'est accru de 61% à 74% entre 1980 et 2010.

Croissance démographique dans de nombreuses régions rurales : Malgré un solde négatif des migrations nationales, la population de nombreuses régions rurales augmente en Suisse, à la différence de plusieurs pays européens. Depuis 2000, l'espace rural dans son ensemble enregistre une croissance démographique de 7%, bien que ce soit surtout les régions périurbaines qui se développent.

Approvisionnement de base toujours bon dans l'espace rural, mais distances plus grandes pour accéder aux services correspondants : La densité rurale des prestations de base par habitant est toujours relativement bonne (aussi par rapport aux agglomérations). Mais la qualité d'approvisionnement (commerce de détail, Poste, écoles) a diminué par le passé. Les distances pour accéder aux services d'approvisionnement sont devenues plus longues.

Dynamisme économique moindre dans l'espace rural : Les régions rurales présentent une combinaison de branches où la part des branches à forte productivité est moindre. Leur développement est donc moins dynamique que celui de l'espace urbain. On y crée moins de nouveaux emplois dans de nouvelles entreprises.

Chômage inférieur dans l'espace rural : En 2010, seuls 2,1 personnes actives sur 100 sont inscrites au chômage dans les espaces ruraux périphériques. Ce taux est de 4,3 sur 100 en milieu urbain. Le chômage en milieu rural est globalement inférieur à la moyenne suisse.

L'interdépendance entre espace rural et espace urbain s'est renforcée : Le pourcentage des personnes actives travaillant hors de leur localité de résidence a progressé de 41% à 57% entre 1980 et 2000.

L'espace rural en tant qu'espace de détente pour la population des régions urbaines :

Un nombre supérieur à la moyenne de déplacements de l'espace urbain aux espaces ruraux périphériques ou aux centres touristiques alpins ont pour motif les loisirs. Plus de 80% des résidences secondaires de l'espace rural appartiennent à des personnes domiciliées dans l'espace urbain.

Utilisation moins intensive des surfaces d'habitat et d'infrastructure dans l'espace rural :

La part des surfaces d'habitat et d'infrastructure est bien entendu nettement moindre dans l'espace rural que dans l'espace urbain. Les surfaces nécessaires aux infrastructures de transport sont relativement importantes, les zones industrielles ou commerciales sont moins grandes que la moyenne. Les surfaces d'habitat et d'infrastructure de l'espace rural ont augmenté 1,5 fois plus que les emplois et la population. Le cas contraire s'observe dans l'espace urbain : une augmentation de l'intensité d'utilisation et donc une certaine densification y ont eu lieu.

Tendances de l'espace rural périurbain

Solde positif des migrations nationales : Les communes périurbaines présentent la plus forte croissance démographique de l'espace rural. Ces communes enregistrent plus de personnes qui arrivent d'autres communes suisses que de personnes qui y émigrent.

Les communes périurbaines sont des lieux de résidence qui attirent les familles avec enfants :

Dans les espaces périurbains, la représentation des personnes âgées de 40 à 55 ans, des enfants jusqu'à 20 ans et des ménages avec enfants est supérieure à la moyenne. Conformément à cette évolution, beaucoup de nouvelles unités d'habitation ont aussi été construites dans les espaces périurbains entre 2000 et 2010 : par rapport à l'ensemble du parc des logements, on y a pratiquement construit deux fois plus que dans les espaces ruraux périphériques.

Mouvements pendulaires intenses entre l'espace périurbain et l'espace urbain :

C'est entre les espaces périurbains et urbains que les interactions ville-campagne sont les plus intenses. Environ 26% de la population périurbaine fait la navette en direction de l'espace urbain pour son travail ou sa formation.

Le secteur agricole est en mutation :

La moitié des exploitations agricoles de Suisse sont situées dans l'espace rural périurbain. Depuis 1980, le nombre des exploitations agricoles a diminué de 42% dans l'espace rural et la part des grandes exploitations y a nettement augmenté.

Développement touristique inférieur à la moyenne :

L'espace périurbain enregistre en revanche des difficultés croissantes à suivre le rythme, dans le domaine touristique, d'autres espaces attractifs.

Tendances des espaces ruraux périphériques

Migration vers d'autres espaces et vieillissement croissant : La population augmente certes aussi dans les espaces ruraux périphériques, mais non partout et nettement moins que dans le reste de l'espace rural ou dans les régions urbaines. Il se produit une émigration des communes rurales périphériques vers d'autres espaces. Les régions alpines sont particulièrement sous pression. On observe simultanément un vieillissement croissant dans les régions périphériques : le nombre de personnes âgées de plus de 64 ans qui habitent dans les espaces ruraux périphériques est supérieur à la moyenne.

Pertes d'emplois dans les espaces ruraux périphériques : Les espaces ruraux périphériques ont perdu 2% des emplois dans le secteur de l'industrie et des services entre 1995 et 2008. Les régions périphériques des vallées alpines sont particulièrement touchées. Mais il y a aussi quelques régions qui présentent une croissance (p. ex. le Jura).

Augmentation des surfaces boisées due au repli de l'économie alpestre : L'analyse de 84 communes des cantons de VD, VS et BE révèle une diminution des alpages de l'ordre de 3 à 9% depuis 1983. La surface boisée a augmenté dans une mesure comparable au cours de la même période.

Tendances des centres touristiques alpins hors agglomération

Lieux de résidence partiellement attractifs malgré une situation périphérique : Quelques centres alpins connaissent un intense développement touristique et attirent des résidents malgré une situation périphérique : les centres touristiques alpins constituent des lieux de résidence attractifs notamment pour les personnes à revenu élevé et pour les étrangers.

Evolution inhomogène de l'emploi : L'évolution de l'emploi est très inhomogène dans les centres touristiques alpins : on rencontre aussi bien des centres qui présentent une évolution négative du nombre d'emplois que des centres où cette évolution est positive.

Boom de la construction variable au cours du temps dans les centres touristiques alpins : Entre 2000 et 2010, l'activité de construction dans les centres touristiques alpins – et dans l'espace périurbain – a été pratiquement deux fois plus intense que dans les espaces ruraux périphériques.

Table des matières

| | |
|--|-----------|
| L'essentiel en bref | 1 |
| Table des matières | 4 |
| Liste des abréviations | 6 |
| Introduction | 7 |
| L'espace rural suisse : tendances de développement depuis 1980 | 12 |
| 1 Moins d'espace rural en Suisse | 12 |
| Etalement des villes et des zones urbaines | 12 |
| La majeure partie de l'espace rural se situe en région périurbaine | 14 |
| Diminution de la population rurale par rapport à la population totale de la Suisse | 15 |
| 2 Interactions de la structure de la population, du logement et de l'approvisionnement de base | 16 |
| Migration des communes périphériques à l'espace périurbain | 16 |
| Croissance démographique dans de nombreuses régions rurales, mais non partout | 18 |
| Beaucoup de personnes jeunes dans l'espace rural périurbain, vieillissement croissant dans les régions périphériques | 22 |
| Les communes rurales périurbaines sont des lieux de résidence qui attirent les familles avec enfants | 24 |
| Quelques lieux de résidence sont attractifs malgré une situation périphérique, p. ex. pour les personnes à revenu élevé et pour les étrangers qui viennent s'établir en Suisse | 25 |
| Bon approvisionnement de base dans l'espace rural, mais distances plus grandes pour accéder aux services correspondants | 29 |
| Diminution de l'accessibilité des services de base plus forte dans l'espace rural | 31 |
| 3 Développement économique positif, mais dynamisme moindre | 34 |
| Dynamisme économique moindre dans l'espace rural | 34 |
| Pertes d'emplois dans les espaces ruraux périphériques | 36 |
| Chômage inférieur dans l'espace rural | 38 |
| Mutation du secteur agricole | 39 |
| Taux élevé d'occupation des lits et nuitées nombreuses à certains endroits | 40 |
| 4 Interconnexion croissante avec l'espace urbain | 42 |

| | |
|---|-----------|
| Mouvements pendulaires intenses entre l'espace périurbain et l'espace urbain..... | 42 |
| Séparation croissante entre lieu de travail et lieu de résidence..... | 44 |
| L'espace rural en tant qu'espace de détente pour la population des régions urbaines..... | 44 |
| 5 Pression croissante sur le paysage..... | 46 |
| Part des surfaces d'habitat et d'infrastructure dans les différents types d'espaces..... | 46 |
| Utilisation moins intensive des surfaces d'habitat et d'infrastructure dans l'espace rural..... | 48 |
| Boom de la construction variable au cours du temps dans les communes périurbaines et les centres touristiques alpins..... | 49 |
| Augmentation des surfaces boisées due au repli de l'économie alpestre..... | 50 |
| Bibliographie..... | 52 |

Liste des abréviations

| | |
|-------|---|
| h. a. | Hors agglomération |
| ARE | Office fédéral du développement territorial |
| ESPOP | Statistique de l'état annuel de la population |
| AFC | Administration fédérale des contributions |
| HESTA | Statistique de l'hébergement |
| MS | Mobilité spatiale |
| IC | Intervalle de confiance |
| EPT | Equivalent plein temps |

Introduction

Le présent rapport constitue une synthèse actualisée des sept études thématiques réalisées au milieu des années 2000 sur mandat de l'Office fédéral du développement territorial (ARE) dans le cadre du monitoring de l'espace rural suisse¹. Il énumère les principales tendances de développement de l'espace rural suisse en s'appuyant sur des données provenant de statistiques officielles suisses. Il sert de base pour développer des stratégies et des mesures en faveur de cet espace.

Selon la typologie de l'Office fédéral du développement territorial ARE, l'espace rural se fonde sur une attribution des communes à des types d'espaces en fonction de leurs problèmes et de leur potentiel. Cette typologie se fonde en premier lieu sur l'accessibilité de l'agglomération ou de la ville isolée la plus proche, mais tient aussi compte du potentiel économique et du nombre d'habitants d'une commune. Les communes de l'**espace rural** sont classées selon trois types d'espaces :

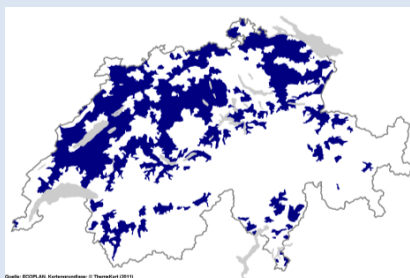
- l'espace rural périurbain,
- l'espace rural périphérique et
- les centres touristiques alpins (hors agglomération).

Les communes restantes font partie des agglomérations ou des villes isolées, qui forment ensemble l'**espace urbain**. Bien qu'il mette l'espace rural au premier plan, le présent rapport aborde toujours aussi le développement de l'espace urbain suisse à des fins de comparaison.

Les encadrés suivants contiennent un bref portrait des types d'espaces distingués dans le présent rapport.

L'espace rural périurbain en 2011

| | | |
|---------------------------------|-----------|--|
| Nombre de communes : | 1 322 | L'espace rural périurbain inclut les communes peu éloignées du centre urbain le plus proche – en règle générale à moins de 20 minutes de voiture. Il se situe non loin d'agglomérations ou de villes isolées, principalement sur le Plateau. |
| Population résidente : | 1 714 000 | |
| Nombre d'emplois ² : | 490 000 | |
| Surface en km ² : | 16 310 | |

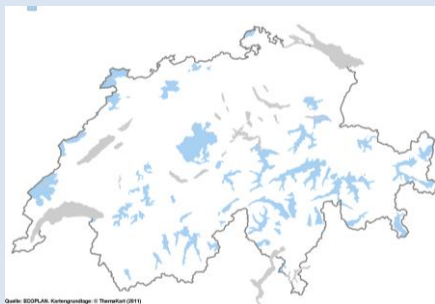


¹ Ces sept études thématiques sont énumérées dans la bibliographie placée tout à la fin du présent rapport.

² Le nombre d'emplois se rapporte chaque fois à l'année 2008 (recensement des entreprises le plus récent).

L'espace rural périphérique en 2011

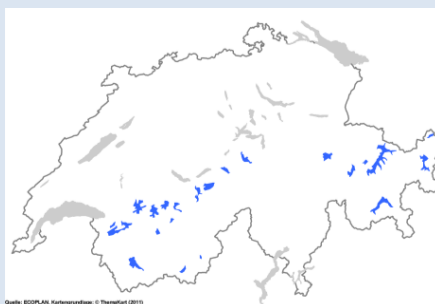
| | |
|------------------------------|---------|
| Nombre de communes : | 292 |
| Population résidente : | 272 000 |
| Nombre d'emplois : | 86 000 |
| Surface en km ² : | 12 340 |



Les communes rurales périphériques sont plus éloignées du centre d'agglomération ou urbain le plus proche. L'espace rural périphérique se compose des centres périphériques (5000 à 10 000 habitants), des petits centres périphériques (2000 à 5000 habitants), des communes périphériques de 500 à 2000 habitants et des régions périphériques peu peuplées (moins de 500 habitants par commune).

Centres touristiques alpins hors agglomération (h. a.) en 2011

| | |
|------------------------------|--------|
| Nombre de communes : | 22 |
| Population résidente : | 71 000 |
| Nombre d'emplois : | 35 000 |
| Surface en km ² : | 2 250 |



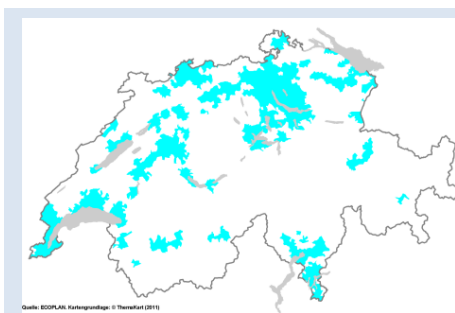
Les centres touristiques alpins sont des stations situées dans les Alpes qui enregistrent au moins 100 000 nuitées dans les hôtels par an et qui disposent d'un bon ou très bon équipement collectif (services et infrastructures). Ils remplissent des fonctions de centre plus ou moins importantes dans l'arc alpin, à densité de population plutôt faible. Des agglomérations et des villes de montagne très touristiques comme St-Moritz, Davos et Montana³ comptent au nombre des centres touristiques alpins au sein d'une agglomération et sont considérés comme des espaces urbains dans la présente synthèse.

L'espace urbain en 2011

| | |
|------------------------------|-----------|
| Nombre de communes : | 915 |
| Population résidente : | 5 799 000 |
| Nombre d'emplois : | 2 787 000 |
| Surface en km ² : | 9 250 |

L'espace urbain comprend toute les agglomérations et villes isolées de Suisse. On qualifie d'agglomérations les régions spatialement cohérentes de plusieurs communes urbaines qui réunissent au moins 20 000 habitants.

³ Autres centres touristiques alpins au sein d'une agglomération : communes de Silvaplana, Celerina-Schlarigna, Pontresina, Sils im Engadin, Chermignon.



Une agglomération se compose d'un centre – souvent historique –, de la ville-centre, qui constitue la plupart du temps aussi la commune la plus habitée de l'agglomération, éventuellement d'autres communes de la zone-centre et d'autres communes rattachées fonctionnellement à l'agglomération.

Ces brefs portraits montrent que ces différents espaces sont de taille très variable et que leur importance comme pôles économiques et résidentiels diffère aussi beaucoup :

| Parts du/de la : | Nombre de communes | Population résidente | Nombre d'emplois |
|-------------------------------------|--------------------|----------------------|------------------|
| Ensemble de la Suisse (100%) | 2 550 | 7 856 000 | 3 398 000 |
| Espace rural périurbain | 52% | 22% | 14% |
| Espace rural périphérique | 11% | 3% | 3% |
| Centres touristiques alpins | 1% | 1% | 1% |
| Espace urbain | 36% | 74% | 82% |

Pour représenter l'évolution de l'espace rural au cours du temps, il faut tenir compte du fait que l'espace rural de 2010 n'est plus le même que celui de 1980, ce qui se manifeste par l'extension de l'espace non rural, c'est-à-dire urbain :

- En 1980, l'espace urbain suisse (selon la définition de cette époque) comprenait 33 agglomérations et 15 villes isolées.
- Depuis 2000, il y a au total 50 agglomérations et 5 villes isolées. Au cours de cette période, de nombreuses communes sont devenues des villes d'au moins 10 000 habitants, la plupart faisant aujourd'hui partie d'une agglomération. L'espace rural a diminué en conséquence durant la même période.

Cette évolution soulève la question de savoir quel périmètre est adéquat pour appréhender l'évolution de l'espace rural.

Quel périmètre utiliser comme unité d'analyse ?

- **Périmètre variable (« vue instantanée »)** : La répartition des communes entre espace rural et espace urbain se fonde sur les différentes définitions des agglomérations qui se succèdent au cours du temps. Tant le total des communes que leur attribution à l'espace urbain ou à l'espace rural changent donc tous les 10 ans. L'espace rural considéré diminue au cours de la période, aussi bien en termes de surface que de nombre de communes. Cette approche convient pour représenter la taille et l'appartenance des communes à l'espace rural, mais se prête mal à des analyses d'évolution et à leur interprétation – à cause de la réduction du périmètre d'observation au cours du temps.
- **Périmètre fixe** : La surface et la répartition entre communes rurales et urbaines se fonde sur une délimitation fixe de l'espace urbain et de l'espace rural (concrètement sur celle du 1^{er} janvier 2000). Cette approche est adéquate pour analyser des évolutions au sein de l'espace rural puisque la délimitation territoriale ne change pas quand on compare différentes périodes.

La plupart des analyses thématiques réalisées dans le cadre du monitoring de l'espace rural se fondent sur cette dernière approche. Comme la typologie spatiale de l'ARE n'existe que depuis 2004 et qu'elle ne peut être appliquée rétrospectivement à d'anciens états des communes, il faut en principe choisir un état des communes fixe pour les analyses qui distinguent les différents types d'espaces. Le présent rapport combine ces deux approches : l'espace rural de 2010 est divisé en trois sous-types. De plus, l'espace aujourd'hui urbain, mais rural en 1980 est considéré comme une catégorie autonome à côté des trois types d'espaces ruraux et de l'espace (déjà) urbain (en 1980).

L'analyse des tendances de développement de l'espace rural suisse depuis 1980 est structurée comme suit :

- **Le chapitre 1** met en évidence la variation mentionnée au début de l'**extension en surface** de l'espace rural.

Les principaux **indicateurs** utilisés sont le nombre de communes, les surfaces et les données démographiques des recensements réalisés depuis 1980.

- **Le chapitre 2** traite des **évolutions de la structure démographique**. Il aborde des thèmes tels que la croissance démographique, les migrations nationales et la pyramide des âges dans les différents espaces.

A cet effet, il analyse les **indicateurs** suivants : évolution démographique, pyramide des âges, part des étrangers ainsi que répartition des types de ménages tirée des recensements réalisés depuis 1980, migrations nationales tirées de la statistique de l'état annuel de la population (ESPOP), revenu de l'impôt fédéral des personnes physiques en CHF par habitant (AFC et ESPOP), nombre d'établissements par habitant pour différents services ainsi que distances d'accès à des services sélectionnés et à des prestations de base (sources : recensements des entreprises, recensements de la population et ESPOP de l'OFS).

- **Le chapitre 3** compare le **développement économique** des trois types d'espaces de la Suisse rurale avec celui de la Suisse urbaine.

Les principaux **indicateurs** exploités sont les emplois équivalents plein temps selon les branches NOGA et les secteurs des recensements des entreprises de 1995 à 2008, les nouveaux emplois créés selon la démographie des entreprises de l'OFS, le taux de chômage tiré de la statistique du marché du travail du SECO, le nombre des exploitations agricoles tiré du relevé des structures agricoles ainsi que le taux d'occupation des lits dans l'hôtellerie fourni par la statistique de l'hébergement (HESTA) de l'OFS.

- Le **chapitre 4** analyse l'aspect de l'**interconnexion croissante** des différents espaces de Suisse.

A cet effet, il analyse des **indicateurs** du microrecensement 2005 sur le comportement de la population en matière de transports.

- Le **chapitre 5**, final, s'occupe de l'évolution qui fait que l'espace rural est sous pression en tant que **paysage**.

Les principaux **indicateurs** utilisés sont les différentes catégories de surfaces et leur évolution en fonction des données de la statistique de la superficie depuis 1979-85 ainsi que l'évolution de l'effectif de logements tirée de la statistique sur la construction et les logements de l'OFS.

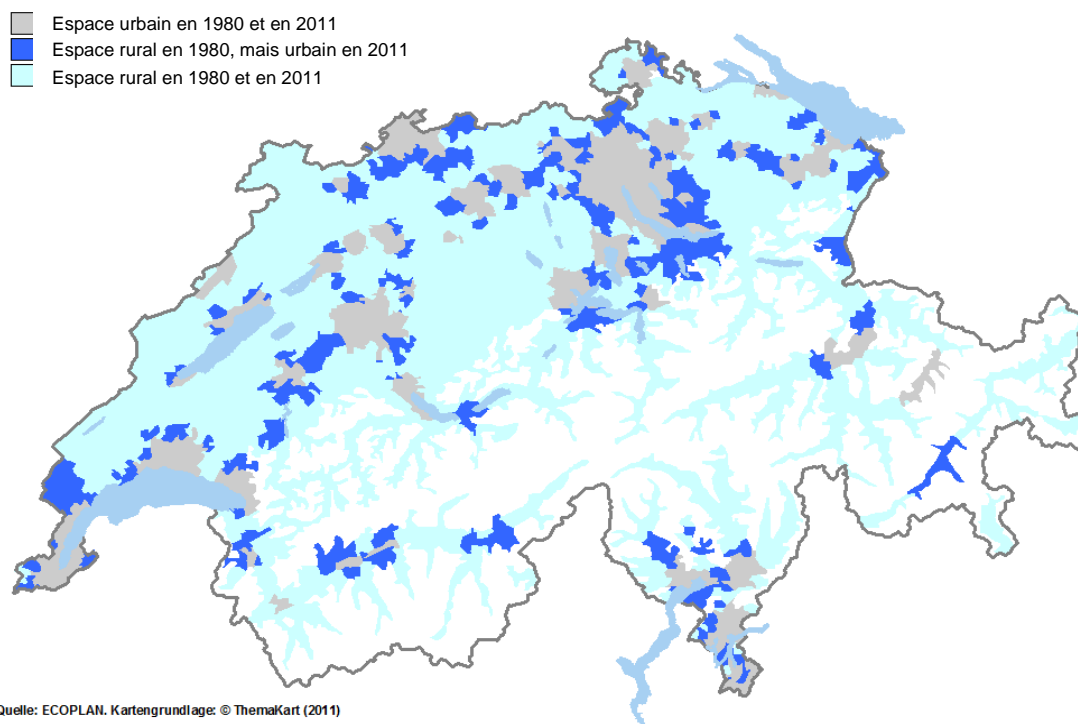
L'espace rural suisse : tendances de développement depuis 1980

1 Moins d'espace rural en Suisse

L'espace rural a beaucoup changé depuis 1980. Il a perdu aussi bien de la surface que des communes. Entre 1980 et 2010, les villes se sont développées au-delà des limites communales dans les banlieues, de sorte que les communes de banlieue autrefois rurales ont fusionné avec les villes pour former de plus grandes agglomérations. La part de la population rurale dans la population totale est donc aussi inférieure : en 2010, 26% des habitants vivent dans des communes rurales, alors qu'ils étaient encore 39% en 1980. La majeure partie des communes rurales se situe dans l'espace périurbain.

Etalement des villes et des zones urbaines

Figure 1-1 : Variation de l'espace rural entre 1980 et 2011



Les surfaces grises de la Figure 1-1 montrent les agglomérations et les villes isolées de 1980. Les surfaces bleu clair et bleu foncé forment ensemble l'espace rural de 1980, la sur-

face bleu clair montre l'espace rural à l'heure actuelle tandis que la surface bleu foncé représente les communes autrefois rurales qui font maintenant partie de l'espace urbain.

L'espace rural a perdu 430 communes, d'une surface totale de 4761 km², au profit de l'espace urbain entre 1980 et 2010. La part de l'espace rural suisse s'élève actuellement à 77% des surfaces, contre 89% en 1980. En termes relatifs, la surface de l'espace rural a donc diminué d'environ 13% depuis 1980.

Figure 1-2 : Nombre et superficie des communes rurales de 1980 à 2010

| | Nombre de communes et superficie (total des communes selon état au 1.1.2011 et selon délimitations successives des agglomérations) | | | | | | | |
|---------------|--|-------|---------------------|-------|-------------------------------|--------|---------------------|-------|
| | Nombre de communes | | | | Superficie en km ² | | | |
| | 1980 | 1990 | 2010 ⁽¹⁾ | 80-10 | 1980 | 1990 | 2010 ⁽¹⁾ | 80-10 |
| Espace rural | 2'066 | 1'797 | 1'636 | -21% | 35'669 | 32'818 | 30'908 | -13% |
| Espace urbain | 485 | 754 | 915 | 89% | 4'487 | 7'338 | 9'248 | 106% |
| Total | 2'551 | 2'551 | 2'551 | | 40'156 | 40'156 | 40'156 | |

Source : Ecoplan ; données : OFS, niveaux géographiques de la Suisse

Dans l'espace rural, la perte de surface exprimée en pourcentage est plus prononcée que la baisse du nombre d'habitants. Cet écart s'explique essentiellement par le fait que diverses communes étendues de l'espace alpin et préalpin (p. ex. Samedan, Pontresina, Maggia, Brigue, Naters) et villes isolées (p. ex. Buchs SG, Einsiedeln, Lyss BE) appartiennent désormais à l'espace urbain. Le nombre des communes de l'espace rural a diminué de 21% au cours de la période considérée. En comparaison, l'augmentation des surfaces de l'espace urbain au cours de la même période représente plus d'un doublement, le nombre des communes a également presque doublé en passant de 484 au début à 915 aujourd'hui (+89%).

Les 431 communes qui étaient encore rurales en 1980 et qui appartiennent maintenant à l'espace urbain correspondent à environ 13% de la surface et à 21% des communes de l'espace encore rural aujourd'hui. A titre d'exemples, voici quelques communes qui étaient encore rurales en 1980, mais qui sont aujourd'hui urbaines :

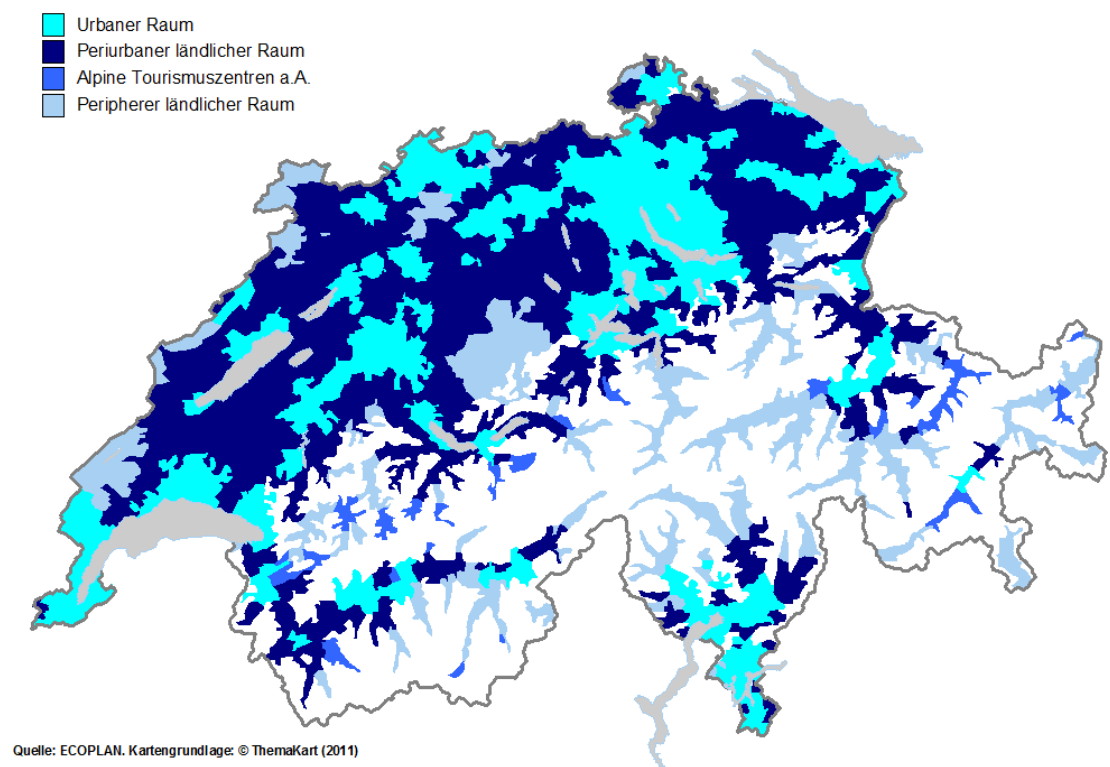
- VS : Viège, Montana ;
- GR : St-Moritz, Pontresina, Samedan ;
- SG : Rheineck ;
- BL : Laufon ;
- SO : Niedergösgen, Lostorf, Härkingen, Egerkingen ;
- FR : Düringen ;
- NW : Stans ;
- BE : Münsingen, Wichtrach, Interlaken, Lyss ;

- ZH : Bäretswil, Mettmenstetten, Affoltern am Albis, Hombrechtikon, Pfäffikon.

La majeure partie de l'espace rural se situe en région périurbaine

En 2010, plus de 80% des communes de l'espace rural se situent dans des régions périurbaines. Ces communes sont peu éloignées d'agglomérations ou de villes isolées et couvrent une bonne moitié (52,8%) de la surface de l'espace rural. Les 292 communes des espaces ruraux périphériques sont en moyenne plus étendues : les régions périphériques représentent 17,8% des communes, mais environ 40% de la surface de l'espace rural. Les centres touristiques alpins hors agglomération correspondent à 7,3% de la surface, mais à 1,3% des communes de l'espace rural.

Figure 1-3 : L'espace rural aujourd'hui (2011) : types d'espaces ruraux

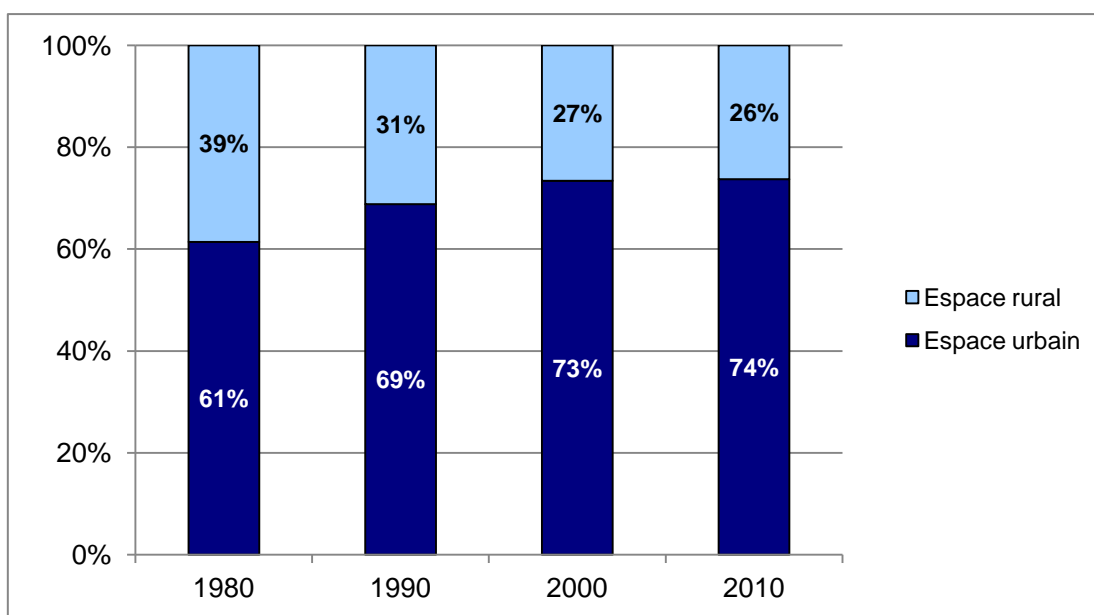


| | Nombre de communes | | Superficie en km ² | |
|-------------------------------------|--------------------|--------|-------------------------------|--------|
| | 2010 | % | 2010 | % |
| Espaces ruraux périurbains | 1'322 | 80.8% | 16'314 | 52.8% |
| Espaces ruraux périphériques | 292 | 17.8% | 12'343 | 39.9% |
| Centres touristiques alpins (h. a.) | 22 | 1.3% | 2'251 | 7.3% |
| Total espaces ruraux | 1'636 | 100.0% | 30'908 | 100.0% |

Diminution de la population rurale par rapport à la population totale de la Suisse

La tendance à l'urbanisation de la Suisse s'est poursuivie de 1980 à 2010. En termes relatifs, de moins en moins d'habitants résident dans des communes rurales (périmètre variable) : alors que 39% des habitants y vivaient en 1980, cette proportion est descendue à 26% en 2010. Le taux d'urbanisation – égal à la part de la population qui vit dans l'espace urbain – s'est accru de 61% à 74% entre 1980 et 2010.

Figure 1-4 : Part de la population résidente rurale dans la population totale de la Suisse, 1980-2010



| | Population (délimitations successives des agglomérations) | | | | Part dans chaque espace | | | |
|---------------|---|-----------|-----------|-----------|-------------------------|------|------|------|
| | 1980 | 1990 | 2000 | 2010 | 1980 | 1990 | 2000 | 2010 |
| Espace rural | 2'456'402 | 2'141'106 | 1'937'147 | 2'066'956 | 39% | 31% | 27% | 26% |
| Espace urbain | 3'909'558 | 4'732'581 | 5'350'863 | 5'799'098 | 61% | 69% | 73% | 74% |
| Total | 6'365'960 | 6'873'687 | 7'288'010 | 7'866'054 | 100% | 100% | 100% | 100% |

Source : Ecoplan ; données : OFS, recensements de la population

2 Interactions de la structure de la population, du logement et de l'approvisionnement de base

Comme dans de nombreux pays occidentaux, un vieillissement de la société a eu lieu en Suisse entre 1980 et 2000. Mais les régions isolées de Suisse souffrent moins que celles de nombreux pays de l'OCDE de problèmes de développement typiques : dépopulation, vieillissement ou accès limité aux services⁴. La population s'accroît dans de grandes parties de l'espace rural. Un nombre d'habitants supérieur à la moyenne – il s'agit fréquemment de familles avec enfants – vont s'établir dans l'espace rural périurbain. Les stations touristiques alpines sont également attractives malgré leur situation périphérique, comme l'indiquent les revenus moyens supérieurs à la moyenne et une proportion accrue d'habitants étrangers. Des tendances à la dépopulation et un vieillissement croissant ne se manifestent que dans quelques régions périphériques. La qualité d'approvisionnement en prestations de base (commerce de détail, Poste, écoles) a diminué dans les espaces ruraux périphériques, mais de loin pas autant que dans beaucoup d'autres espaces ruraux d'Europe. La densité rurale des prestations de base par habitant est toujours relativement bonne – aussi par rapport aux agglomérations.

Migration des communes périphériques à l'espace périurbain

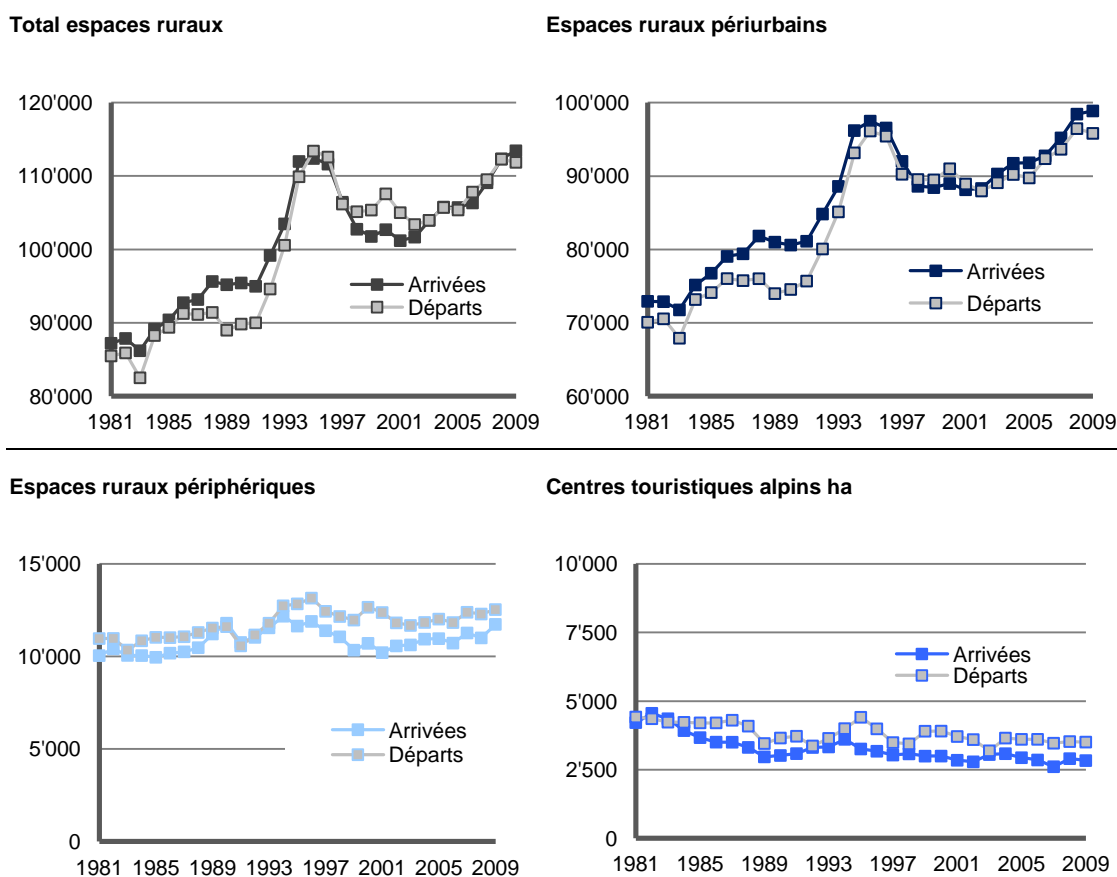
Le solde migratoire national indiqué par les figures suivantes montre la différence entre les arrivées en provenance d'une autre commune suisse et les départs à destination d'une autre commune suisse, la migration internationale n'étant pas prise en compte.

Globalement, l'espace rural enregistre un solde migratoire positif au cours des années 80 : il y a plus de personnes qui sont arrivées d'une autre commune que de personnes qui sont parties pour une autre commune. Depuis 1990, l'espace rural dans son ensemble enregistre un solde migratoire national négatif (cf. Figure 2-2).

C'est surtout dans l'espace périurbain qu'il y a eu une immigration accrue : par rapport à la population résidente de 1980, ses habitants venus d'une autre commune suisse sont 5% plus nombreux que ceux qui sont partis pour une autre commune suisse ; c'est dans les années 80 que ce type d'espace a enregistré la plus forte immigration nationale.

⁴ Cf. OCDE (2011), Examens territoriaux : Suisse, p. 26

Figure 2-1 : Migrations nationales en milieu rural entre 1981 et 2009



Source : Ecoplan ; données : OFS, ESPOP

Figure 2-2 : Solde des migrations nationales en milieu rural et urbain depuis 1980

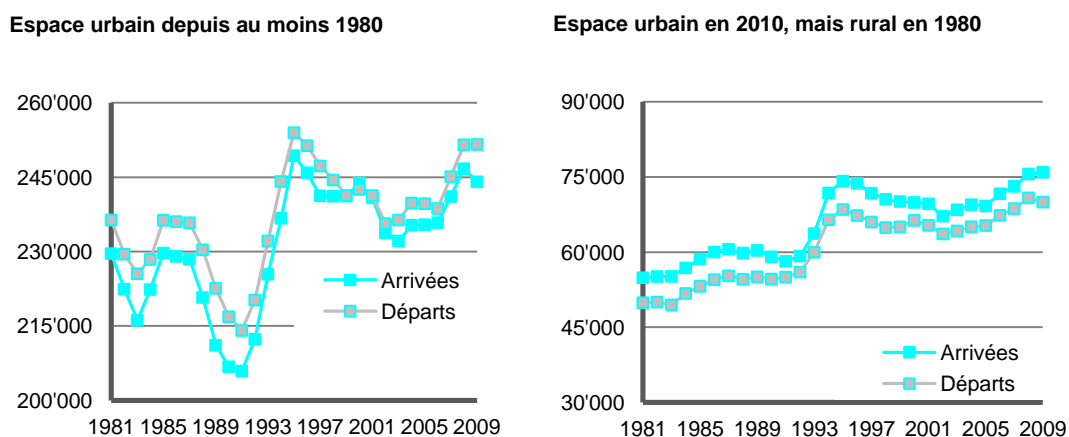
| | Migrations nationales (délimitation fixe des agglomérations, 2000) | | | | Migrations nationales par rapport à l'état de la population en 1980 |
|-------------------------------------|--|---------------|---------------|----------------|---|
| | 1981-1990 | 1991-2000 | 2001-2010 | 1980-2010 | |
| Espace rural | | | | | |
| Espaces ruraux périurbains | 37'268 | 13'909 | 11'232 | 62'409 | 5% |
| Espaces ruraux périphériques | -6'273 | -8'951 | -11'931 | -27'155 | -11% |
| Centres touristiques alpins (h. a.) | -4'125 | -6'008 | -6'787 | -16'920 | -31% |
| Total espace rural | 26'870 | -1'050 | -7'486 | 18'334 | 1% |
| Espace urbain | | | | | |
| Urbain depuis au moins 1980 | -81'431 | -49'767 | -42'649 | -173'847 | -4% |
| Rural en 1980, urbain en 2010 | 52'199 | 47'608 | 45'777 | 145'584 | 17% |
| Total espace urbain | -29'232 | -2'159 | 3'128 | -28'263 | -1% |
| Total | -2'362 | -3'209 | -4'358 | -9'929 | 0% |

Source : Ecoplan ; données : OFS, ESPOP

Dans les espaces ruraux périphériques et les centres touristiques alpins, on observe une migration vers d'autres espaces : les habitants des régions périphériques sont environ 11% plus nombreux à avoir émigré, après correction de l'immigration (nationale) ; ceux des stations touristiques alpines représentent même un tiers de la population résidente de 1980.

Mais les zones centrales et l'espace déjà urbain en 1980 (cf. Figure 2-3) enregistrent aussi des migrations nationales négatives. La forte croissance démographique de ces régions est donc imputable à l'immigration internationale. Mais les communes de la périphérie des agglomérations et les communes autrefois rurales qui font maintenant partie des agglomérations enregistrent une immigration accrue : c'est là que les migrations nationales ont été les plus fortes – par rapport à la population résidente permanente de 1980, les arrivées ont été de 17% supérieures aux départs.

Figure 2-3 : Evolution comparée des migrations nationales en milieu urbain entre 1981 et 2009



Source : Ecoplan ; données : OFS, ESPOP

Croissance démographique dans de nombreuses régions rurales, mais non partout

Le solde négatif des migrations nationales ne doit pas occulter que la population augmente aussi constamment dans de grandes parties de l'espace rural (cf. Figure 2-5), même plus que la moyenne en termes relatifs : de 10% entre 1980 et 1990 et de 8% entre 1990 et 2000. Les différents types d'espaces présentent toutefois une croissance démographique très variable :

Figure 2-4 : Population de l'espace rural et de l'espace urbain de 1980 à 2010

| | Population (délimitation fixe des agglomérations, 2000) | | | | Croissance | | | |
|-------------------------------------|---|-----------|-----------|-----------|------------|-------|-------|-------|
| | 1980 | 1990 | 2000 | 2010 | 80-90 | 90-00 | 00-10 | 80-10 |
| Espace rural | | | | | | | | |
| Espaces ruraux périurbains | 1'314'796 | 1'472'922 | 1'601'748 | 1'724'215 | 12% | 9% | 8% | 31% |
| Espaces ruraux périphériques | 252'483 | 258'619 | 267'687 | 272'001 | 2% | 4% | 2% | 8% |
| Centres touristiques alpins (h. a.) | 54'161 | 58'802 | 67'712 | 70'740 | 9% | 15% | 4% | 31% |
| Total espace rural | 1'621'440 | 1'790'343 | 1'937'147 | 2'066'956 | 10% | 8% | 7% | 27% |
| Espace urbain | | | | | | | | |
| Urbain depuis au moins 1980 | 3'909'558 | 4'108'400 | 4'248'625 | 4'558'033 | 5% | 3% | 7% | 17% |
| Rural en 1980, urbain en 2010 | 834'962 | 974'944 | 1'102'238 | 1'241'065 | 17% | 13% | 13% | 49% |
| Total espace urbain | 4'744'520 | 5'083'344 | 5'350'863 | 5'799'098 | 7% | 5% | 8% | 22% |
| Total | 6'365'960 | 6'873'687 | 7'288'010 | 7'866'054 | 8% | 6% | 8% | 24% |

Source : Ecoplan ; données : OFS, ESPOP

En 2010, environ 1 054 000 personnes de plus qu'en 1980 (+22%) habitent dans le périmètre de l'espace urbain actuel. En région urbaine, la croissance démographique la plus importante a eu lieu dans les communes d'agglomération situées autour des centres, qui appartenaient encore à l'espace rural en 1980, mais qui font maintenant partie de l'espace urbain (+49%). Au cours de la même période, le nombre d'habitants de l'espace encore rural à l'heure actuelle a augmenté de 446 000 (+27%). Cette croissance relativement élevée a eu lieu surtout entre 1980 et 2000 dans les communes des espaces ruraux périurbains. Depuis 2000, le nombre d'habitants de l'espace rural augmente moins que la moyenne : il stagne presque notamment dans les espaces ruraux encore périphériques, où la croissance cumulée ne s'élève qu'à 8% depuis 1980.

Depuis 2000, la population de l'espace périurbain augmente surtout sur l'arc Jura-Plateau, mais aussi en Valais et en Suisse centrale, cf. Figure 2-5. On observe des régressions démographiques dans quelques régions, p. ex. région de la Schwarzwasser (-3,3%), Oberland (bernois) oriental (-1,9%), Toggenburg (-2,4%), Schanfigg (-2,6%), mais aussi Centovalli et vallée de Conches.

Les espaces ruraux périphériques sont sous pression spécialement dans les régions alpines : quelques-unes de ces communes enregistrent une régression démographique pouvant atteindre 30% au cours des 10 dernières années. Les régions touchées sont la Surselva (-0,1%), le val Maggia (-4,9%), mais aussi le val Onsernone, la vallée de Conches, le Val-de-Travers ; hors de l'espace alpin, le Haut-Emmental (-3%) et l'arrière-pays glaronais (-7,5%).

Le développement est aussi très variable dans les centres touristiques alpins. La population des communes de Hasliberg et de Lauterbrunnen (Oberland bernois oriental) a diminué de 10% depuis 2000, celle d'Arosa d'environ 19%. Mais d'autres centres touristiques hors agglomération sont en plein boom : Leysin avec une croissance de 28% au cours de la même période (région MS d'Aigle), Bagnes 18% (Martigny), mais aussi Engelberg, Laax, Scuol et Loèche-les-Bains (plus de 10% chacun).

Figure 2-5 : Evolution de la population résidente permanente de l'espace rural entre 2000 et 2010

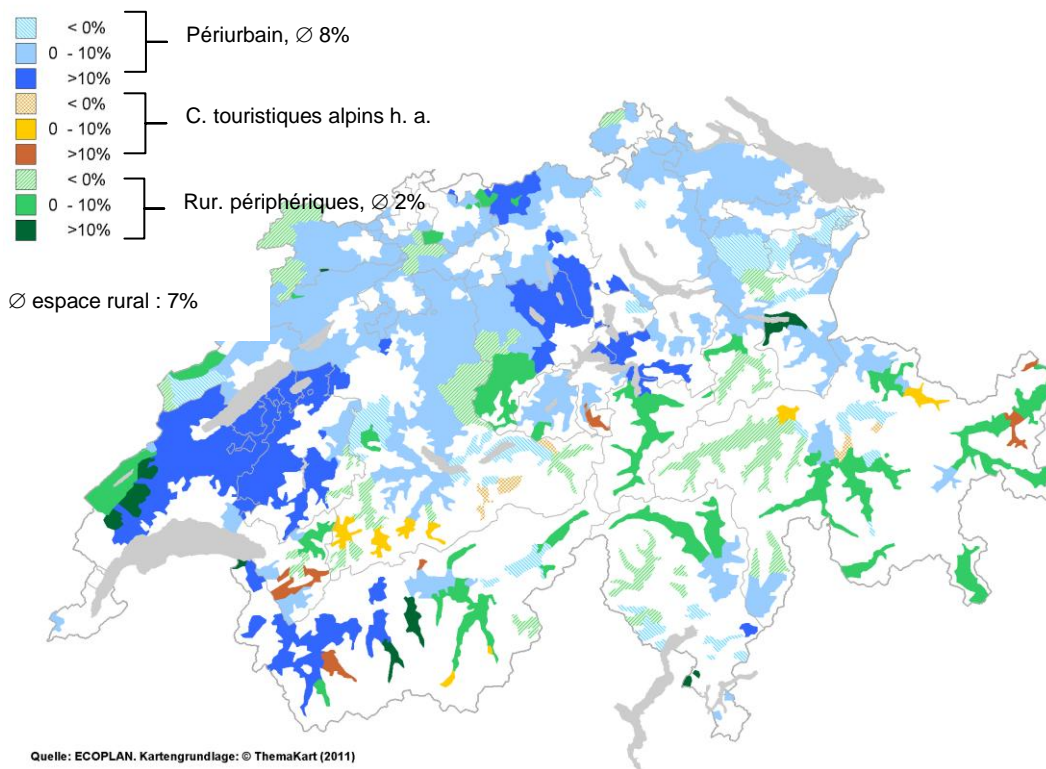
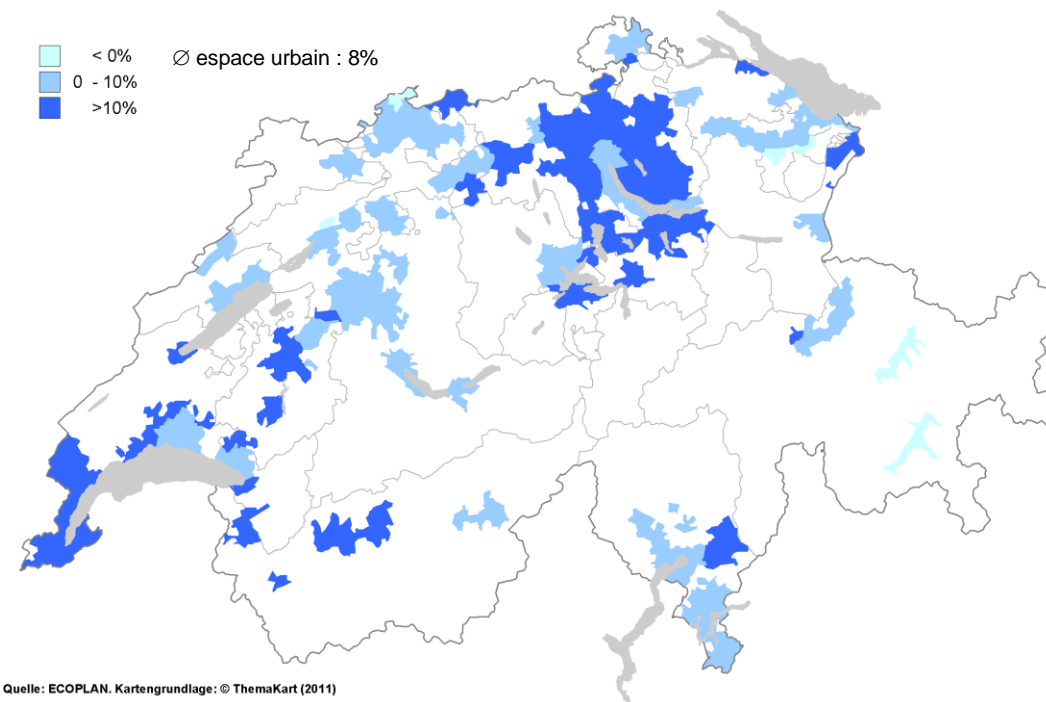


Figure 2-6 : Evolution de la population résidente permanente de l'espace urbain entre 2000 et 2010



Source des données : OFS et recensements de la population ; croissance moyenne des communes périurbaines, périphériques, alpines et urbaines au sein de la même région MS

Le nombre d'habitants a plus augmenté dans l'espace urbain que dans l'espace rural depuis 2000, de 8% en moyenne entre 2000 et 2010.

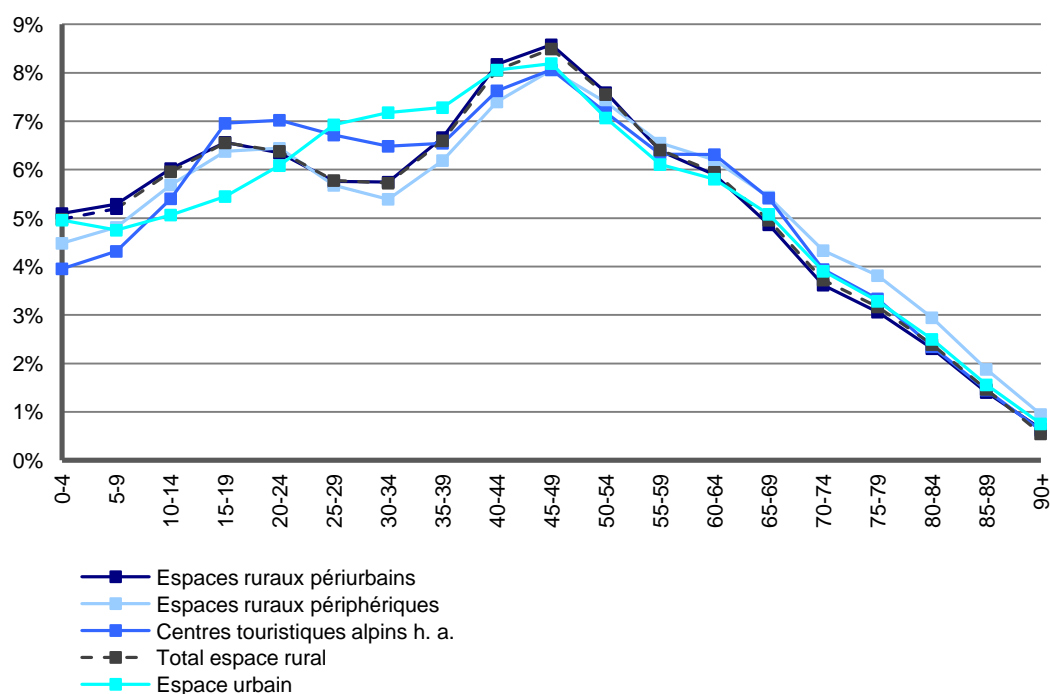
La croissance la plus forte (+13%) est enregistrée par des communes autrefois rurales situées autour des centres, par exemple dans les régions MS de l'Unterland zurichois, dans le Glattal-Furttal, dans le Gros-de-Vaud, autour de Lausanne et de Nyon, de Sierre et de Sion, ainsi qu'à Aarau et autour de Zofingue et d'Oftringen.

Davos, St-Moritz et Bâle ainsi que certaines communes urbaines du Jura bernois et d'Appenzell Rh.-Ext. qui jouxtent l'espace périphérique ont enregistré une régression démographique au cours de la même période.

Beaucoup de personnes jeunes dans l'espace rural périurbain, vieillissement croissant dans les régions périphériques

Le vieillissement général de la société qui a aussi eu lieu en Suisse se manifeste entre 1980 et 2000. Par conséquent, la pyramide des âges s'est aussi déplacée dans tous les types d'espaces. Elle montre la part de chaque classe d'âge dans la population totale, la somme de toutes les classes d'âge étant égale à 100%. Les catégories d'âge les plus nombreuses en 2010 ne sont plus les enfants et les adolescents comme en 1980, mais les personnes âgées de 35 à 54 ans⁵.

Figure 2-7 : Pyramide des âges en 2000

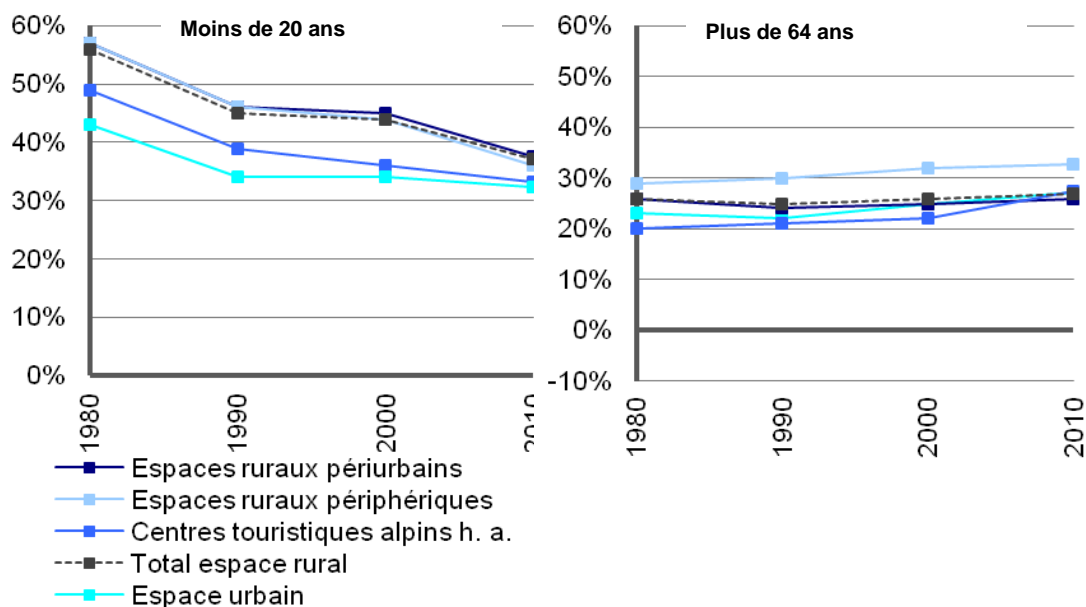


Source : Ecoplan ; données : OFS, ESPOP

En 2000, les divers types d'espaces présentent parfois une structure démographique très différente : les personnes âgées de 40 à 55 ans et les enfants jusqu'à 20 ans sont un peu plus représentés que la moyenne dans l'espace périurbain, les personnes âgées de plus de 64 ans sont plus nombreuses que la moyenne à habiter dans les espaces ruraux périphériques et les centres touristiques alpins comptent moins d'enfants et une proportion élevée de personnes actives âgées de 25 à 44 ans (cf. Figure 2-8).

⁵ Cf. ARE (2005), Monitoring de l'espace rural suisse, Etude thématique U3 : Structure sociodémographique de l'espace rural

Figure 2-8 : Rapports de dépendance des moins de 20 ans et des plus de 64 ans par rapport aux 20 à 64 ans entre 1980 et 2010



Source : Ecoplan ; données : OFS, recensements de la population, ESPOP 2010

| | Moins de 20 ans | | | | Plus de 64 ans | | | |
|-------------------------------------|-----------------|------|------|------|----------------|------|------|------|
| | 1980 | 1990 | 2000 | 2010 | 1980 | 1990 | 2000 | 2010 |
| Espace rural | | | | | | | | |
| Espaces ruraux périurbains | 0.57 | 0.46 | 0.45 | 0.38 | 0.26 | 0.24 | 0.25 | 0.26 |
| Espaces ruraux périphériques | 0.57 | 0.46 | 0.44 | 0.36 | 0.29 | 0.30 | 0.32 | 0.33 |
| Centres touristiques alpins (h. a.) | 0.49 | 0.39 | 0.36 | 0.33 | 0.20 | 0.21 | 0.22 | 0.27 |
| Total espace rural | 0.56 | 0.45 | 0.44 | 0.37 | 0.26 | 0.25 | 0.26 | 0.27 |
| Espace urbain | 0.43 | 0.34 | 0.34 | 0.32 | 0.23 | 0.22 | 0.25 | 0.27 |

Source : Ecoplan ; données : OFS, recensements de la population

La comparaison du rapport de dépendance des jeunes de moins de 20 ans et des personnes âgées de plus de 64 ans vis-à-vis de la population en âge de travailler (entre 20 et 64 ans) révèle que la part des enfants et des adolescents est toujours plus élevée dans l'espace rural que dans l'espace urbain.

Mais les différences ont diminué. Les parts de la population en âge de travailler, notamment dans la classe d'âge de 25 à 39 ans, sont nettement plus grandes dans l'espace urbain que dans l'espace rural – alors que c'est juste le tableau inverse qui s'observe pour les classes d'âge à partir de 50 ans. En 1980, ce sont l'espace urbain et les centres touristiques alpins qui comptaient le moins de personnes âgées de plus de 64 ans. En 2010, le rapport de dépendance des personnes âgées dans ces types d'espaces a atteint la moyenne suisse et les parts des classes d'âges à partir de 65 ans sont désormais pratiquement aussi importantes dans l'espace urbain que dans l'espace rural.

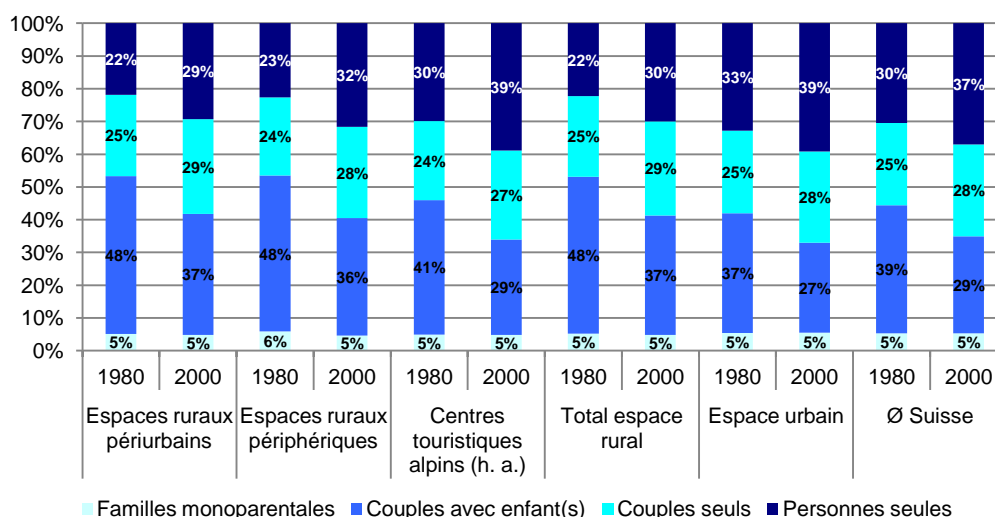
En raison des grands changements intervenus dans la pyramide des âges, le rapport de dépendance des moins de 20 ans a très fortement diminué dans tous les types d'espaces (cf. Figure 2-8). La part des enfants et des adolescents a beaucoup diminué jusqu'en 1990 dans toutes les régions, l'évolution est plus lente depuis cette date.

Les espaces ruraux périurbains et périphériques enregistrent toujours, avec 38% et 36%, une proportion plus élevée de moins de 20 ans par rapport à la population résidente en âge de travailler (entre 20 et 64 ans). Les deux types d'espaces ont toutefois des rapports de dépendance des plus de 64 ans très différents : le rapport entre les plus de 64 ans et les 20 à 64 ans est aussi élevé en 2010 que 30 ans auparavant dans l'espace rural périurbain, alors que le rapport de dépendance des plus de 64 ans a nettement augmenté à cause du vieillissement de la société dans tous les autres espaces.

Les communes rurales périurbaines sont des lieux de résidence qui attirent les familles avec enfants

Depuis 1980, la même tendance se dessine dans l'espace rural et dans l'espace urbain : d'une part une forte diminution des couples avec enfant(s) (le nombre de ces ménages a diminué en termes non seulement relatifs, mais aussi absolus de 1%, alors qu'ils constituaient en 1980 la catégorie la plus importante dans tous les types d'espaces) ; d'autre part une forte augmentation des personnes seules (+58%) et des couples seuls (+45%).

Figure 2-9 : Répartition et évolution des types de ménages (1980 et 2000)



| | Espaces ruraux périurbains | Espaces ruraux périphériques | Centres touristiques alpins (h. a.) | Total espace rural | Espace urbain | Moyenne suisse |
|-------------------------|----------------------------|------------------------------|-------------------------------------|--------------------|---------------|----------------|
| Personnes seules | +94% | +81% | +93% | +92% | +51% | +58% |
| Couples seuls | +69% | +51% | +67% | +66% | +39% | +45% |
| Couples avec enfant(s) | +11% | -3% | +6% | +9% | -5% | -1% |
| Familles monoparentales | +36% | +2% | +45% | +30% | +30% | +30% |
| Ø variation | +45% | +29% | +49% | +42% | +26% | +30% |

Source : Ecoplan ; données : OFS, recensements de la population de 1980 et de 2000

En 2000, la répartition entre les types de ménages est très semblable d'une part pour les espaces ruraux périurbains et périphériques, d'autre part pour l'espace urbain et les centres touristiques alpins : les personnes seules sont la forme de ménage la plus courante dans l'espace urbain et les centres touristiques alpins ; les couples avec enfant(s) constituent toujours le type de ménage le plus fréquent dans les espaces ruraux périurbains et périphériques.

L'espace rural périurbain attire particulièrement les familles avec enfants : par rapport aux autres types d'espaces, il présente la part la plus élevée de cette catégorie de ménages et, en contrepartie, la part la plus faible de personnes seules.

Quelques lieux de résidence sont attractifs malgré une situation périphérique, p. ex. pour les personnes à revenu élevé et pour les étrangers qui viennent s'établir en Suisse

Malgré leur situation périphérique, quelques communes de l'espace rural sont des lieux de résidences attractifs pour les habitants à revenu élevé. La Figure 2-10 et la Figure 2-11 montrent le produit de l'impôt fédéral direct par habitant pour l'année 2008 comme indicateur du revenu (moyen) de la population dans chaque type d'espace d'une région MS.

Cet « indicateur auxiliaire » du revenu permet de repérer d'importantes disparités de revenus dans l'espace rural : le produit de l'impôt est supérieur à la moyenne (>1000 CHF) dans quelques régions périurbaines du canton de Vaud et de Zurich d'une part et dans les stations touristiques alpines du Valais, d'Aigle, de la région Saanen-Obersimmental et des Grisons d'autre part ; le produit moyen de l'impôt fédéral direct est en revanche nettement inférieur dans les vallées alpines périphériques, même lorsqu'elles sont directement voisines de centres touristiques alpins ; quelques régions périurbaines ou périphériques du Plateau (cantons de Berne et de Lucerne) présentent aussi un produit de l'impôt fédéral direct par habitant inférieur à la moyenne (<500 CHF).

L'espace urbain présente un produit de l'impôt par tête nettement plus élevé que l'espace rural (cf. Figure 2-11). D'importantes disparités y apparaissent aussi : les régions métropolitaines (autour de Zurich, Bâle, Genève-Lausanne, Berne et au Tessin) atteignent, avec plus de 1400 CHF par tête en moyenne, des valeurs nettement plus élevées que les autres agglomérations et villes isolées (environ 800 CHF par habitant en 2008).

Figure 2-10 : **Produit de l'impôt fédéral direct par tête dans l'espace rural, 2008**

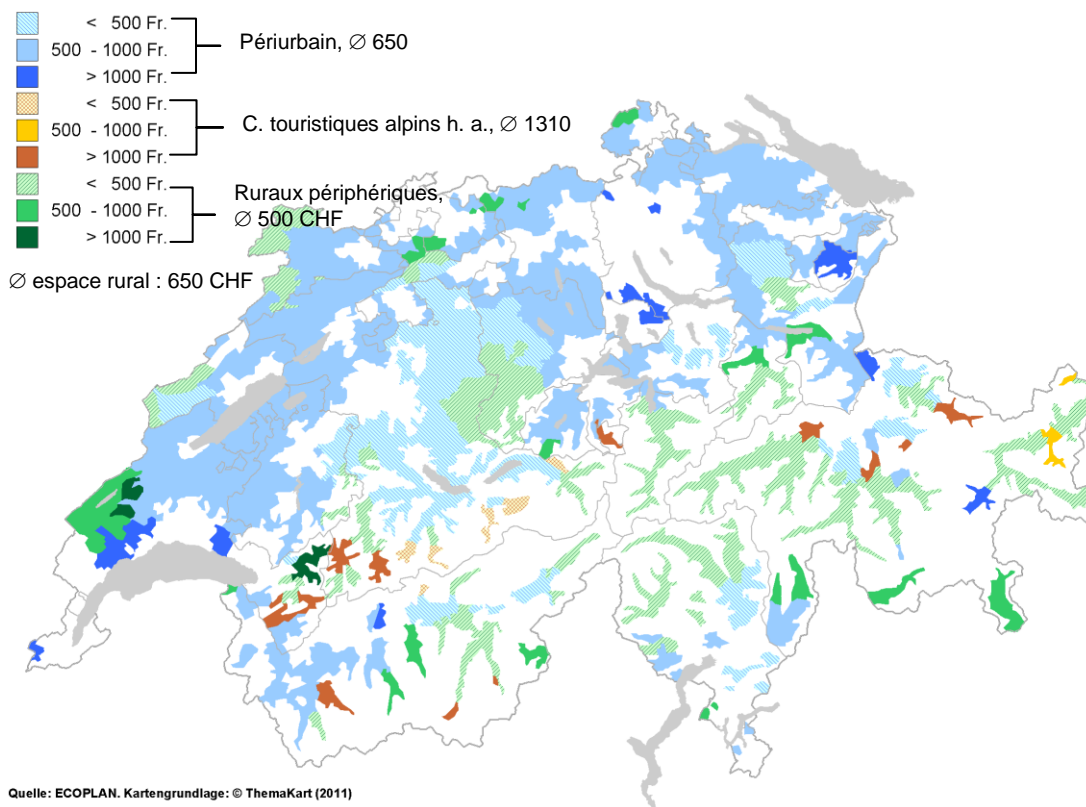
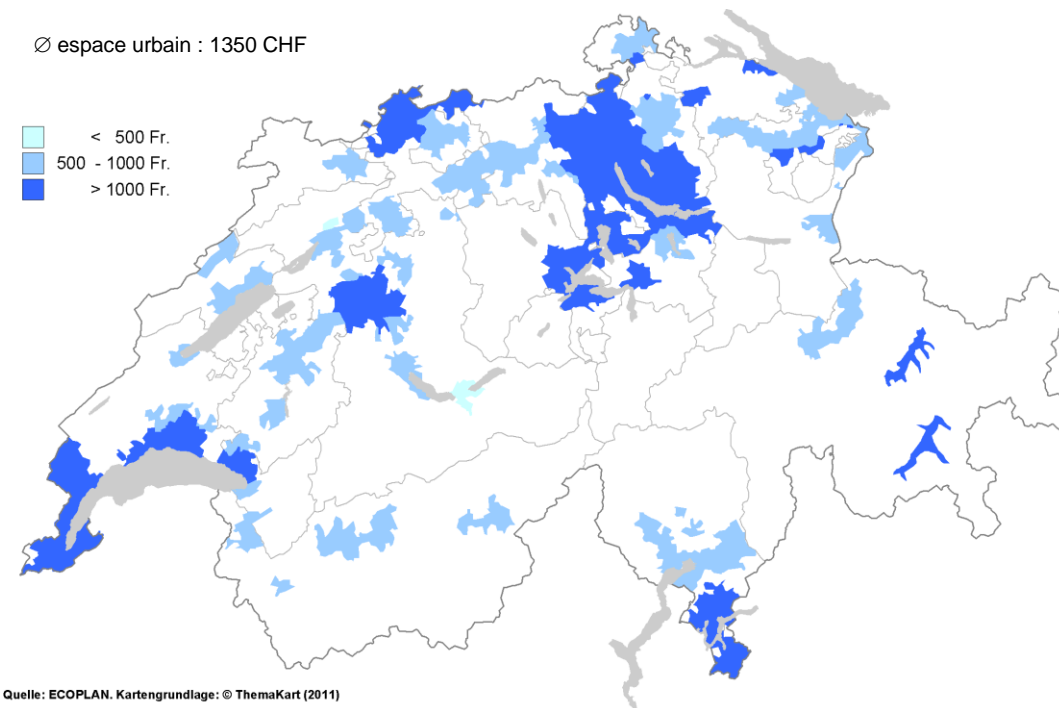


Figure 2-11 : **Produit de l'impôt fédéral direct par tête dans l'espace urbain, 2008**



Source : Ecoplan ; données : revenus fiscaux par commune (AFC), ESPOP (OFS)

Malgré leur situation périphérique, les stations touristiques alpines ont aussi un fort pouvoir d'attraction sur la population résidente étrangère. Dans l'espace rural, seules les stations touristiques alpines (avec 26% en moyenne) et les régions frontalières ou voisines des espaces urbains (Tessin, Vaud) présentent une proportion d'étrangers supérieure à 25%. Cette proposition est nettement inférieure dans la plupart des régions de l'espace rural : en moyenne, 11% de la population résidente permanente sont originaires de l'étranger.

Figure 2-12 : Part d'étrangers dans la population résidente permanente entre 1980 et 2010

| | 1980 | 1990 | 2000 | 2010 |
|--------------------------------------|------------|------------|------------|------------|
| Espace rural | | | | |
| Espaces ruraux périurbains | 8% | 11% | 13% | 14% |
| Espaces ruraux périphériques | 8% | 9% | 10% | 11% |
| Centres touristiques alpins (h. a.) | 12% | 15% | 22% | 26% |
| Total espace rural | 8% | 11% | 13% | 14% |
| Espace urbain | | | | |
| Espace urbain depuis au moins 1980 | 18% | 22% | 25% | 27% |
| Espace rural en 1980, urbain en 2010 | 12% | 15% | 17% | 19% |
| Total espace urbain | 17% | 21% | 23% | 25% |
| Total | 15% | 18% | 21% | 22% |

Source : Ecoplan ; données : OFS, recensement de la population

La part d'étrangers est différente dans l'espace urbain (cf. Figure 2-14). Les centres qui appartenaient déjà à l'espace urbain en 1980 sont ceux qui présentent la part d'étrangers la plus élevée : 27% en moyenne. Dans les communes périphériques, c'est-à-dire l'espace urbain qui était encore rural en 1980, la part d'étrangers se situe à un niveau nettement inférieur : 19% en moyenne.

Figure 2-13 : Part d'étrangers dans la population résidente permanente, espace rural, 2010

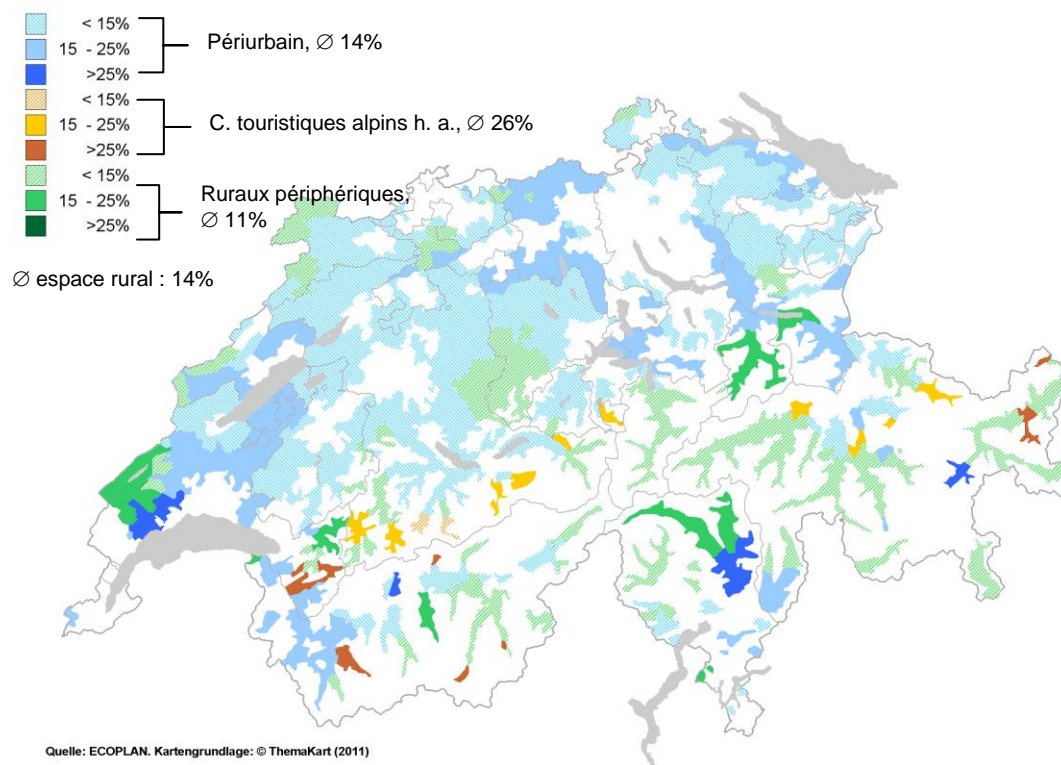
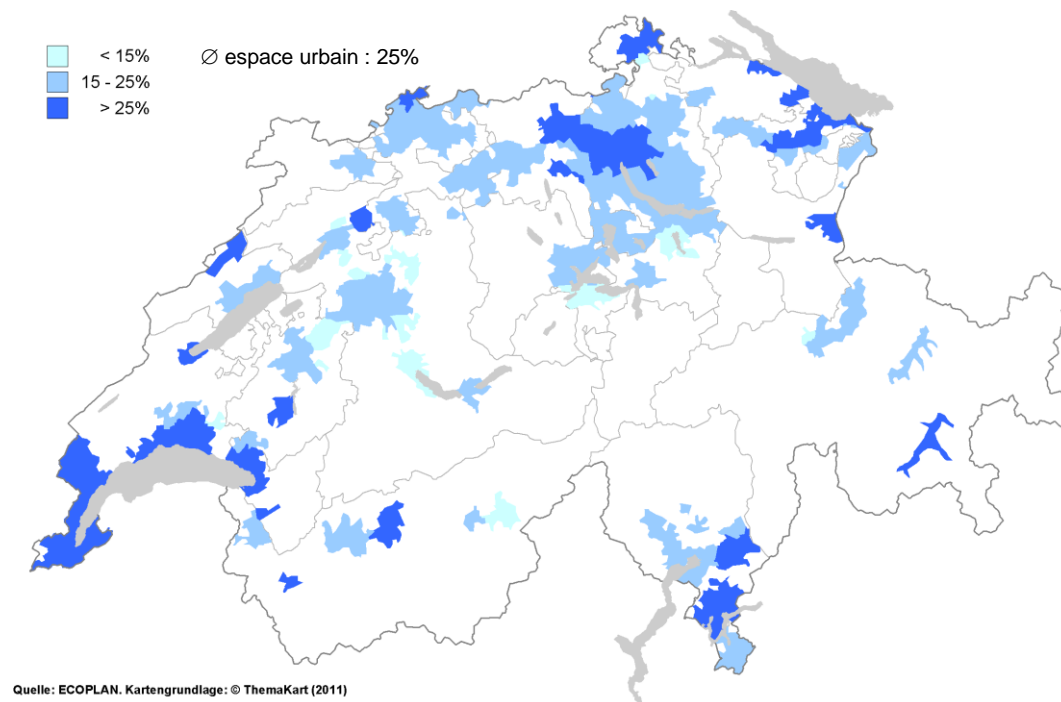


Figure 2-14 : Part d'étrangers dans la population résidente permanente, espace urbain, 2010

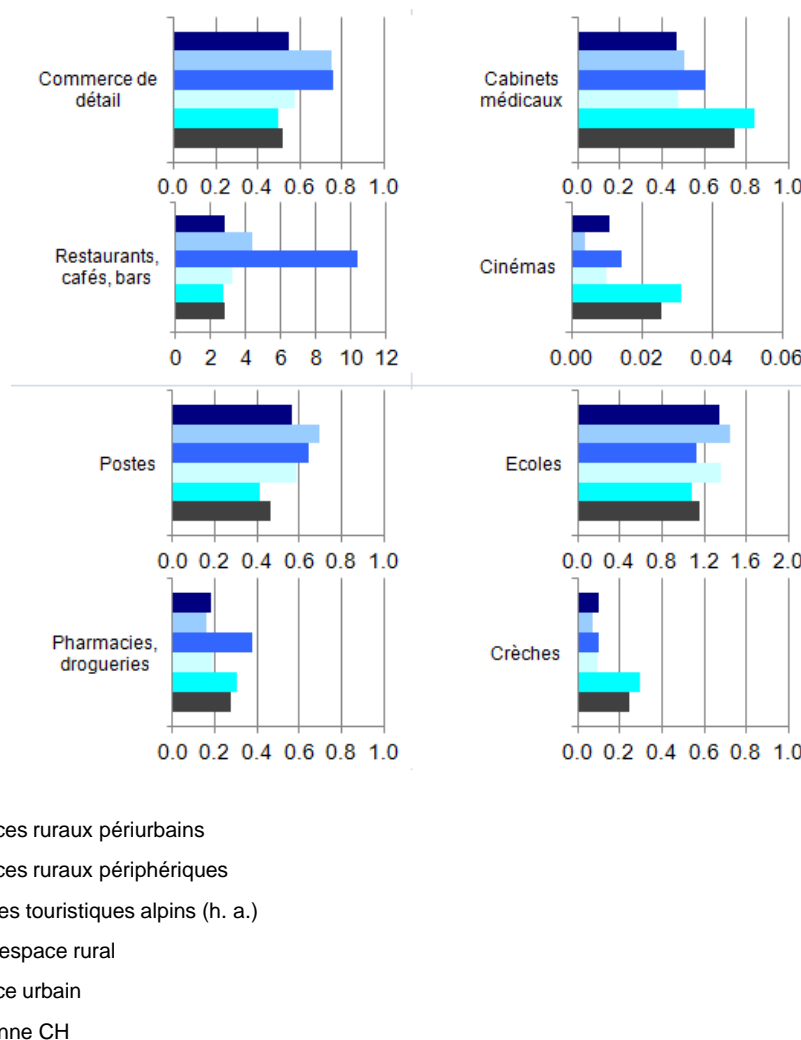


Source : Ecoplan ; données : OFS, recensement de la population

Bon approvisionnement de base dans l’espace rural, mais distances plus grandes pour accéder aux services correspondants

L’approvisionnement en biens et services et l’accès aux infrastructures sont des atouts importants des communes en tant que lieux de travail et de résidence. Certains services de base comme les magasins d’alimentation, la Poste, les restaurants et les cafés sont en général utilisés plus fréquemment. Ils sont donc très répandus et facilement accessibles. En revanche, la majorité de la population fait par exemple plus rarement appel aux crèches. Celles-ci n’existent donc que dans quelques communes et sont plus difficiles d’accès.

Figure 2-15 : Densité des services : établissements sélectionnés pour 1000 habitants dans chaque type d’espace, 2008



Source : Ecoplan ; données : OFS, recensement des entreprises, ESPOP

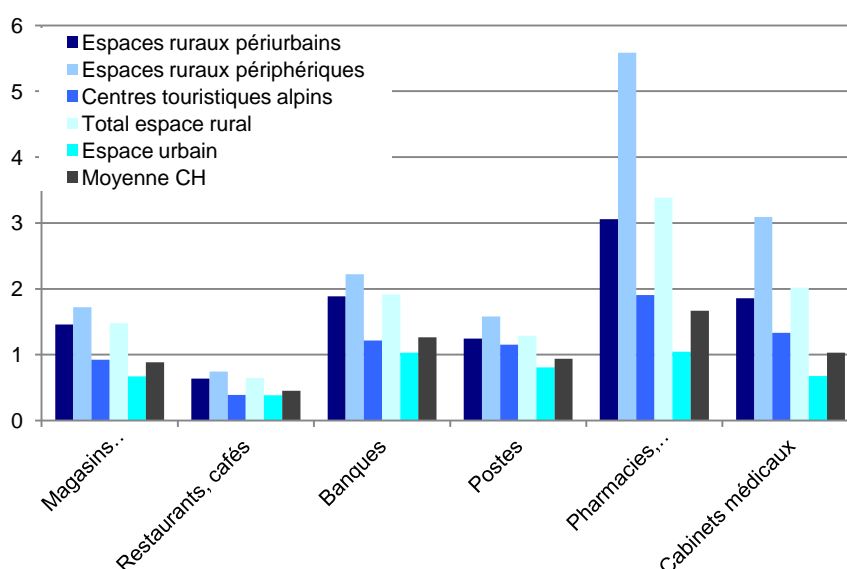
Comme le montre la Figure 2-15, la densité de beaucoup de services est même plus élevée dans l’espace rural que dans l’espace urbain. Le nombre de commerces de détail, de restau-

rants et de cafés, mais aussi de postes et d’écoles pour 1000 habitants est plus grand dans l’espace rural que dans l’espace urbain, compte non tenu toutefois de la taille de l’établissement et du nombre d’employés. La densité d’autres services est clairement supérieure dans l’espace urbain : celle des crèches, des cinémas, mais aussi des cabinets médicaux pour 1000 habitants.

Les centres touristiques alpins assurent une fonction de centre au sein des espaces ruraux périphériques : ils présentent la densité la plus élevée de commerces de détail, de restaurants et de cafés ainsi que de cabinets médicaux et de pharmacies. Mais cette densité s’explique surtout par le fait que seule la population résidente permanente est prise en compte dans les calculs. Les écoles obligatoires présentent la répartition territoriale la plus homogène.

Mais la plus forte densité des services dans l’espace rural ne doit pas occulter que l’accessibilité moyenne des services est en principe moins bonne dans les régions rurales que dans les régions urbaines, comme le prouve la Figure 2-16. La distance moyenne en km que la population de différents types d’espaces doit parcourir en 2008 pour accéder au service le plus proche est comme prévu plus élevée dans l’espace rural que dans l’espace urbain.

Figure 2-16 : Distance moyenne avec l’établissement le plus proche, en km, 2008

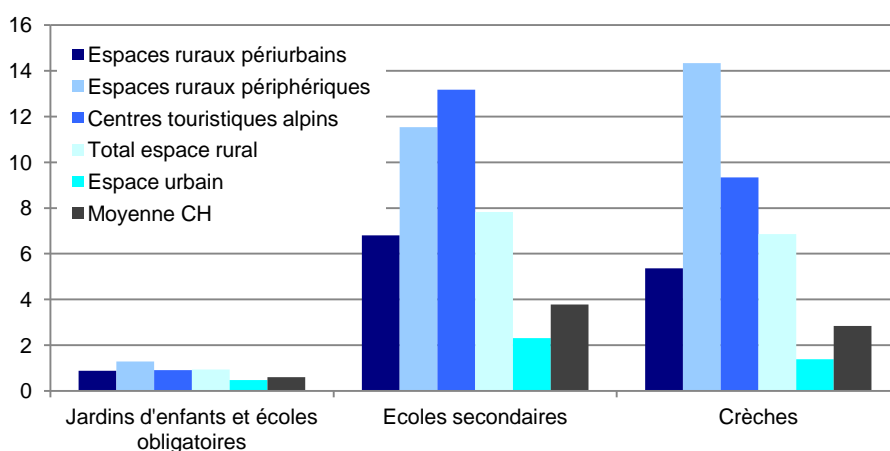


Source : OFS, recensements des entreprises de 2008 et de 2001, recensement de la population de 2000, réseau routier : VECTOR25 (© swisstopo)

Les habitants des régions rurales doivent parcourir des distances 3 à presque 5 fois plus longues que les habitants des centres-villes pour accéder au magasin d’alimentation, à la pharmacie ou au cabinet médical les plus proches. Les différences entre ville et campagne ne sont toutefois pas identiques pour tous les services.

La distance moyenne d'accès aux crèches et aux écoles secondaires est toujours nettement plus grande dans l'espace rural que dans l'espace urbain (cf. Figure 2-17). La distance moyenne avec la crèche la plus proche s'élève p. ex. à plus de 14 km en 2008 dans les espaces ruraux périphériques et le trajet jusqu'à l'école secondaire la plus proche est de 6,8 à 13,2 km dans l'espace rural, tandis qu'il ne faut parcourir que 2,3 km en moyenne dans l'espace urbain. L'accessibilité des jardins d'enfants et des écoles obligatoires est partout bien meilleure. Mais pour ces services aussi, le trajet moyen est de 570 m pour un écolier de la ville et de 1 à 1,4 km pour les écoliers de la campagne.

Figure 2-17 : Distance moyenne avec l'école ou la crèche la plus proche, en km (2008)



Source : OFS, recensements des entreprises de 2008 et de 2001, recensement de la population de 2000, réseau routier : VECTOR25 (© swisstopo)

Diminution de l'accessibilité des services de base plus forte dans l'espace rural

Entre 2001 et 2008, la distance moyenne avec les magasins d'alimentation s'est allongée de 12,3% (cf. Figure 2-18), surtout à cause de la fermeture de commerces dans les espaces ruraux périphériques et périurbains. La distance moyenne à parcourir jusqu'au magasin le plus proche a augmenté de 20,7% et de 17,6% dans ces deux types d'espaces.

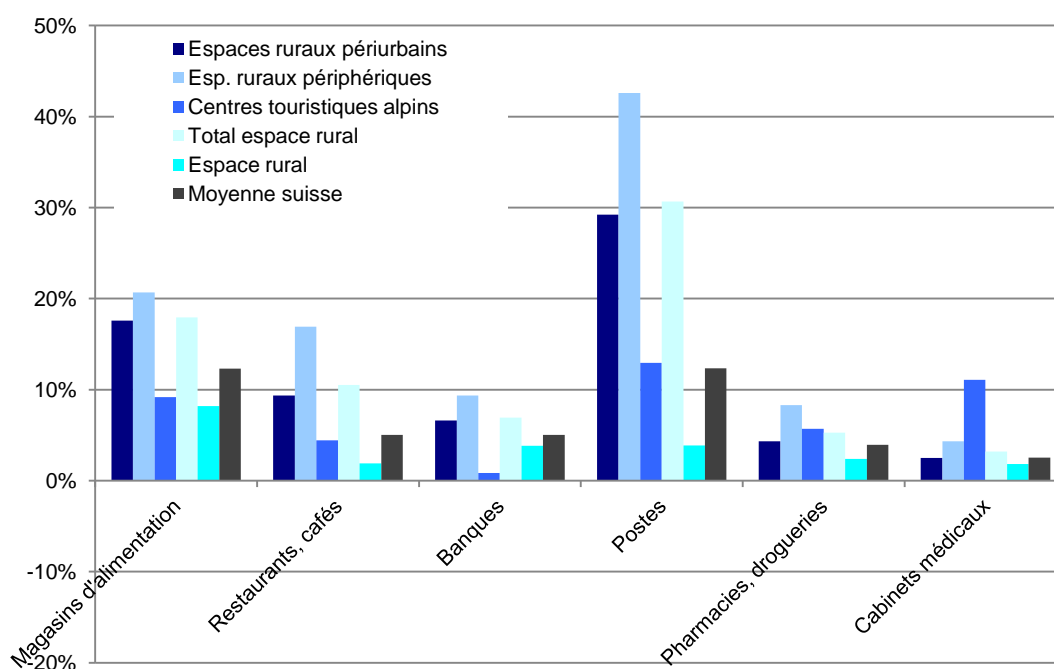
C'est dans les espaces ruraux périphériques que la distance d'accès aux restaurants et aux cafés (+10,5%), aux banques (16,9%) et aux services postaux (+30,7%) a le plus augmenté entre 2001 et 2008. Dans l'espace urbain et dans les centres touristiques alpins⁶ en revan-

⁶ Pour cette analyse, il a fallu regrouper les centres touristiques alpins au sein d'une agglomération et hors agglomération (taille de l'échantillon).

che, la distance d'accès aux restaurants (+1,9% et +4,4%) et aux banques (+3,8% et +0,9%) n'a varié que dans une mesure modeste.

Mais l'augmentation de la distance d'accès aux bureaux de poste en moyenne suisse (+12,3% au total) est aussi imputable aux fermetures de filiales dans les espaces ruraux (+3,9%, resp. 13,0%).

Figure 2-18 : Distance moyenne avec le service le plus proche, variation en % entre 2001 et 2008



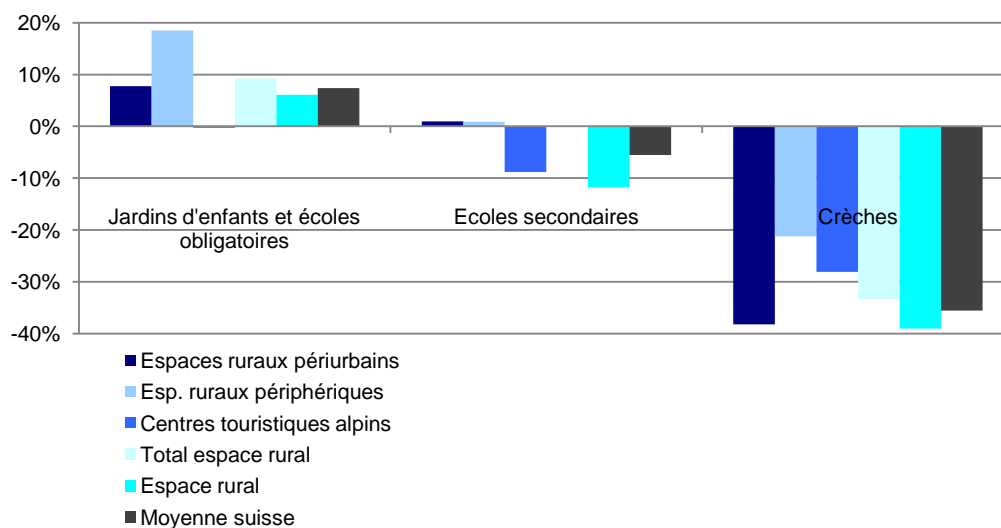
Source : OFS, recensements des entreprises de 2008 et de 2001, recensement de la population de 2000, réseau routier : VECTOR25 (© swisstopo)

L'accessibilité des crèches s'est améliorée au cours de la même période : elles se sont rapprochées en moyenne de 1,6 km (-35,5%) (cf. Figure 2-19). L'accessibilité de la crèche la plus proche s'est améliorée surtout dans l'espace urbain (la distance s'est réduite de 39%) et périurbain (-38,2%), mais les distances ont aussi diminué sensiblement dans les espaces ruraux périphériques (-21,2%, soit -3,9 km) et les régions touristiques alpines (-28,0%, soit -3,6 km).

Le tableau est différent pour les écoles et les jardins d'enfants : l'accessibilité des jardins d'enfants et des écoles obligatoires ne s'est que très légèrement dégradée (+41 m, soit +7,4%). Cette évolution est probablement imputable à des fermetures d'écoles dans les espaces ruraux périphériques (+18,5%, soit +202 m de distance). En revanche, les écoles secondaires sont devenues plus faciles d'accès et se sont rapprochées (-222 m, soit -5,6%).

C'est dans l'espace urbain (-377 m, soit -14,2%) et les centres touristiques alpins (-1,3 km, soit -8,8%) que se manifestent les variations les plus importantes pour ces écoles.

Figure 2-19 : Distance moyenne avec l'école ou la crèche la plus proche, variation en % entre 2001 et 2008



Source : OFS, recensements des entreprises de 2008 et de 2001, recensement de la population 2000, réseau routier : VECTOR25 (© swisstopo)

Globalement, il est possible de tirer le bilan suivant : la qualité d'approvisionnement (commerce de détail, Poste, écoles) a clairement diminué dans les espaces ruraux périphériques, mais de loin pas autant que dans beaucoup d'autres espaces ruraux d'Europe. La densité rurale des prestations de base par habitant est toujours relativement bonne (aussi par rapport aux agglomérations).

3 Développement économique positif, mais dynamisme moindre

L'espace autrefois rural mais maintenant urbain ainsi que les communes rurales périurbaines voisines de l'espace urbain ont bénéficié économiquement de l'urbanisation et de l'amélioration des liaisons avec les agglomérations. Le reste de l'espace rural – notamment les régions périphériques – s'est en revanche développé avec moins de dynamisme. Le secteur agricole est aussi en mutation : le nombre des entreprises et des employés agricoles a beaucoup diminué surtout dans les années 90, tandis que la taille des entreprises restantes a augmenté. Le développement touristique est très soutenu dans les régions pourvues d'un centre touristique alpin, mais peu marqué dans les autres zones périphériques.

Dynamisme économique moindre dans l'espace rural

Le dynamisme moindre de l'espace rural s'explique en grande partie par sa combinaison de branches, qui entraîne aussi bien des productivités moindres qu'une croissance inférieure.

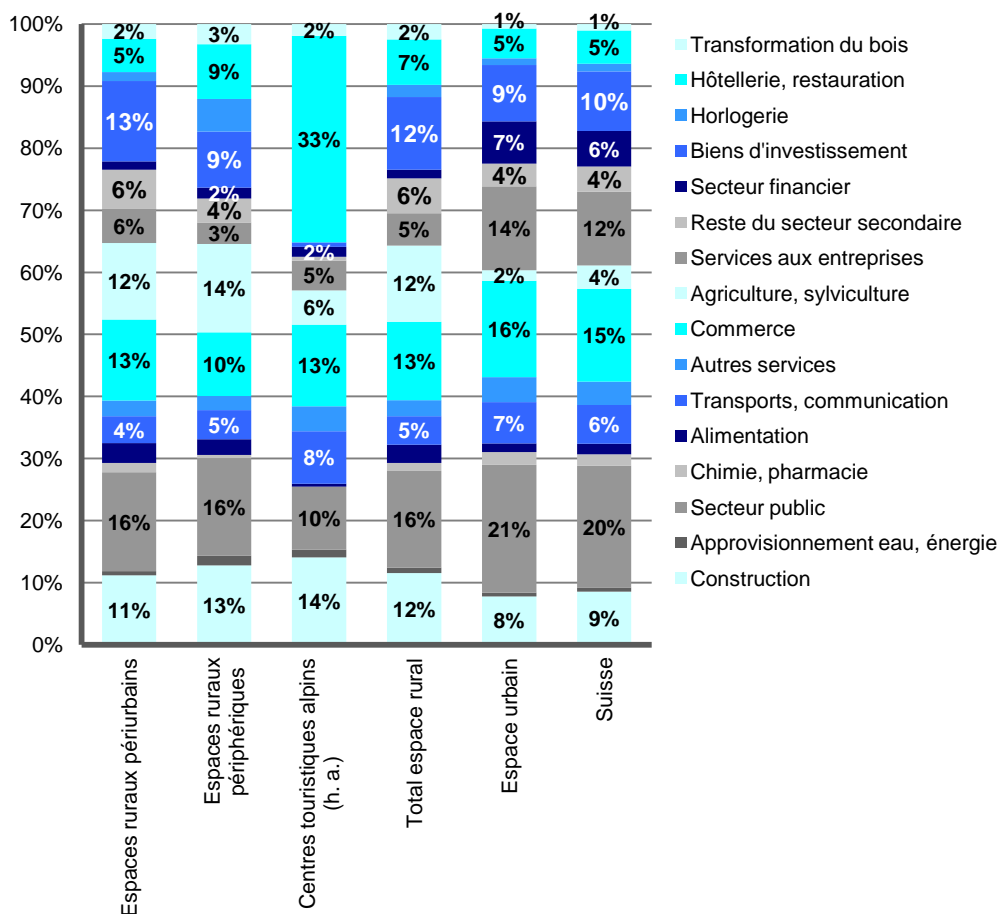
Une analyse de *regiosuisse*⁷ montre que les différences de productivité dans les diverses régions s'observent non pas d'abord à l'intérieur des branches, mais entre les différentes branches. La combinaison de branches des différentes régions (cf. Figure 3-1) révèle que plus un espace est périphérique, plus sa proportion de branches à haute productivité est faible. On peut qualifier de branches à haute productivité l'approvisionnement en eau et en énergie, le secteur de la chimie et de la pharmacie ainsi que la finance et l'horlogerie.

Les productivités les plus basses sont le fait de l'agriculture, des autres services, de l'hôtellerie et de la construction ainsi que du secteur public. Comme le montre la Figure 3-1, l'espace rural présente une combinaison de branches moins favorable : l'agriculture et/ou l'hôtellerie et le secteur de la construction y sont plus représentés que la moyenne – l'hôtellerie regroupe même un tiers des emplois dans les centres touristiques alpins ; en contrepartie et à quelques exceptions près (p. ex. la proportion élevée de l'horlogerie dans les espaces ruraux périphériques), les branches à haute productivité y sont plus rarement représentées.

La combinaison de branches moins favorable de l'espace rural explique pourquoi les régions rurales évoluent à un niveau inférieur et se développent avec moins de dynamisme que l'espace urbain.

⁷ *regiosuisse* – Centre du réseau de développement régional (2011) : Analyse des branches selon les types d'espace, Le développement économique régional de la Suisse, Berne

Figure 3-1 : Combinaison de branches (parts des emplois, en équivalents plein temps, dans le total des employés en %) de l'espace rural et de l'espace urbain, 2008



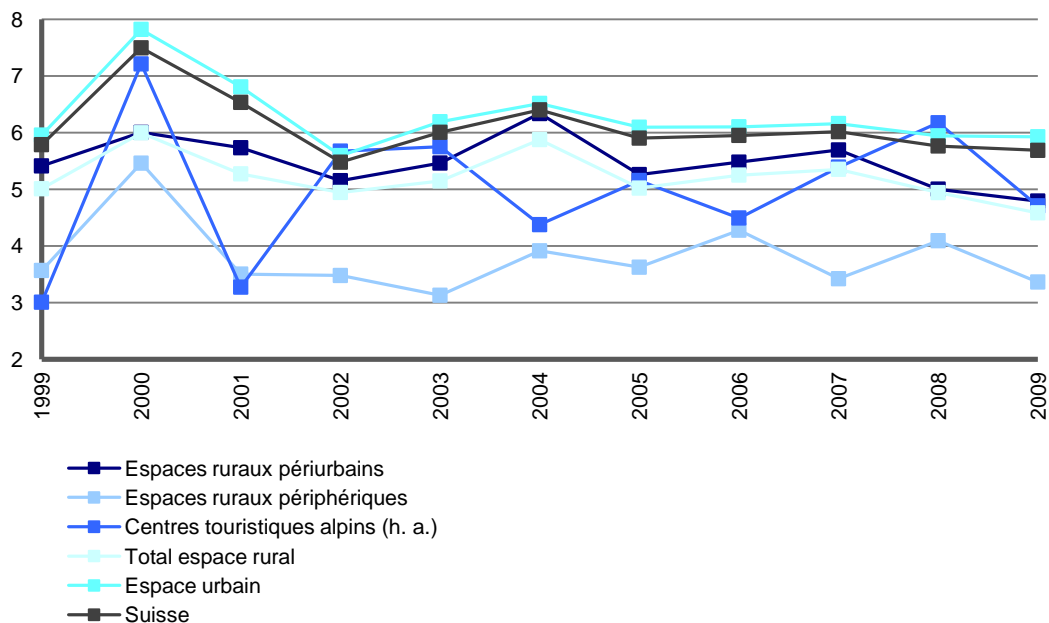
Source : OFS, recensement des entreprises de 2008, analyse Ecoplan

La création d'entreprises est également moins dynamique dans l'espace rural que dans les régions urbaines. Le nombre d'emplois créés dans de nouvelles entreprises par rapport au nombre d'employés est un indicateur possible pour évaluer le potentiel d'une région en matière de création d'entreprises et de dynamisme économique⁸.

Le potentiel de création d'entreprises par de nouveaux entrepreneurs existe donc surtout dans l'espace urbain, comme le démontre la Figure 3-2. Au sein de l'espace rural, la dynamique entrepreneuriale se manifeste surtout dans l'espace périurbain, mais aussi dans les centres touristiques alpins, tandis que les espaces ruraux périphériques s'en tirent nettement moins bien.

⁸ Cf. regiosuisse (2011) : Rapport de monitoring 2011, Le développement économique régional en Suisse

Figure 3-2 : Emplois créés dans de nouvelles entreprises pour 1000 employés (en équivalents plein temps) entre 1999 et 2009



Source : Ecoplan ; données : OFS, démographie des entreprises, recensement des entreprises

Pertes d'emplois dans les espaces ruraux périphériques

Les emplois présentent une évolution très différente dans les diverses régions de Suisse, mais aussi entre les divers types d'espaces (cf. Figure 3-3 et Figure 3-4).

L'espace rural enregistre entre 1995 et 2008 une croissance de +6% en moyenne. Celle-ci est imputable surtout aux régions périurbaines. Ces régions enregistrent en moyenne une progression de 8%, les communes immédiatement voisines des espaces métropolitains, notamment en Suisse romande (Morges, Vevey, Gros-de-Vaud), autour de Berne, dans le Freiamt et à Sursee-Seetal, ont même dépassé 20%. Les régions périurbaines ne se développent pas toutes autant : il y a eu des pertes d'emplois dans quelques régions, p. ex. dans celle de Thoune, dans l'Oberland (bernois) oriental (autour de Meiringen), à Yverdon et à Loèche.

Les espaces ruraux périphériques ont globalement perdu des emplois (-2%), notamment dans les régions périphériques des vallées alpines, en Valais (Conches), dans les Grisons (Viamala) et au Tessin (Tre Valli), mais aussi dans l'Entlebuch ou l'Oberemmental. Seules quelques régions périphériques enregistrent une nette progression des emplois – par exemple les régions de la Vallée et du Jura (plus de +15%).

Figure 3-3 : Evolution du nombre d'emplois dans les secteurs de l'industrie et des services (espace rural) entre 1995 et 2008

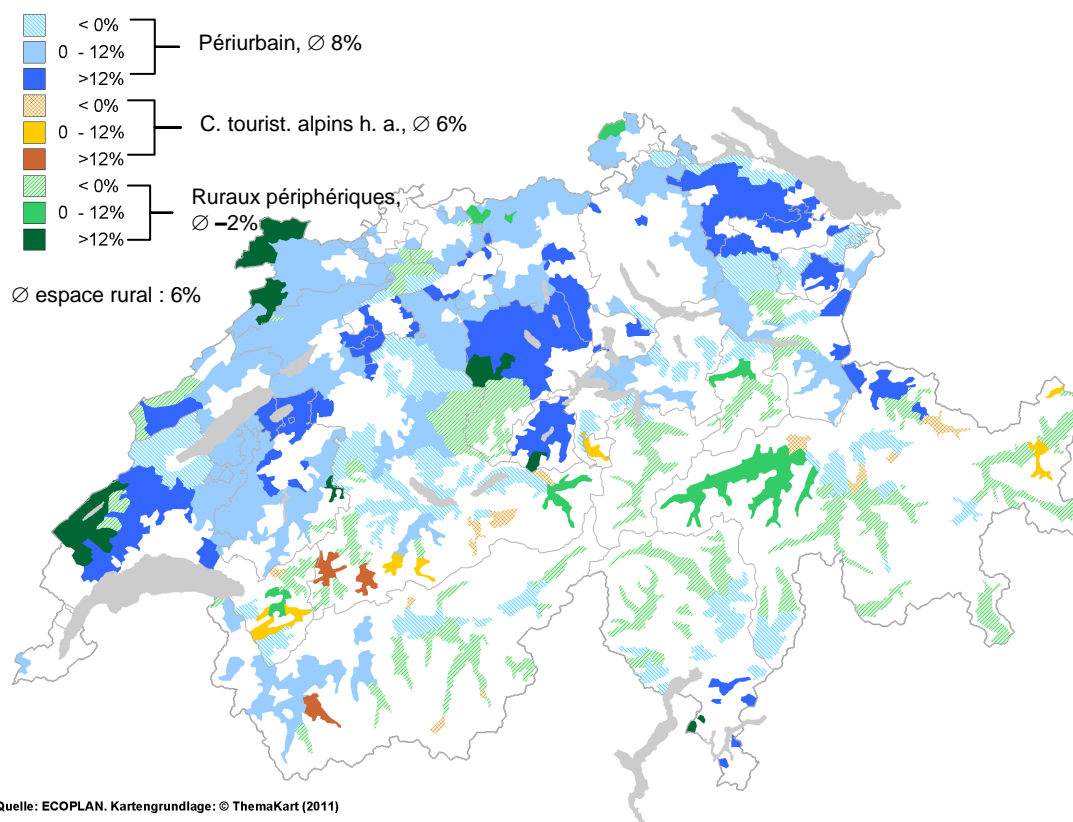
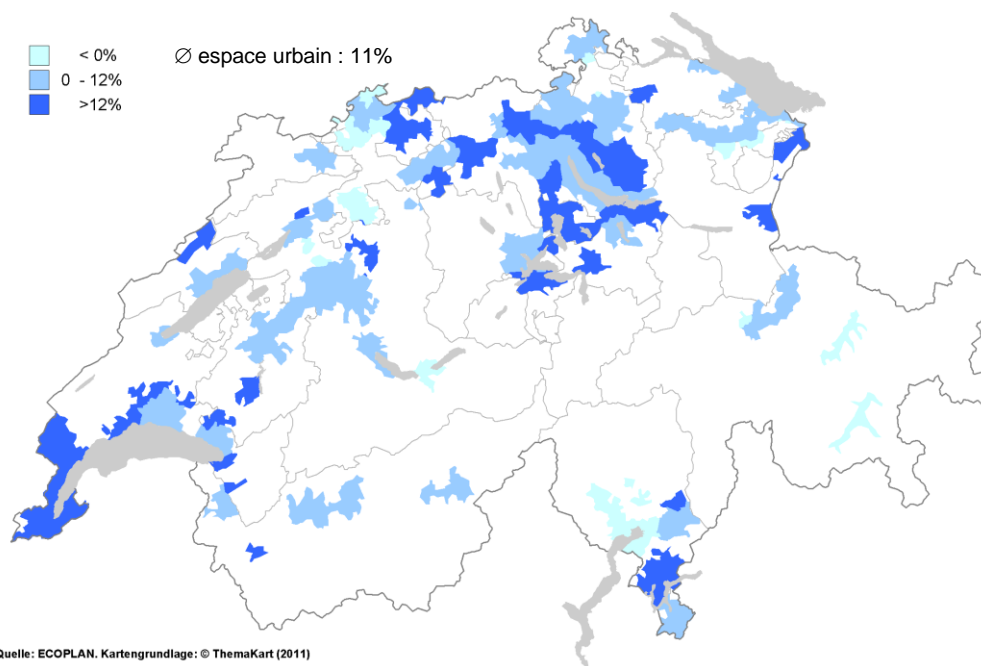


Figure 3-4 : Evolution du nombre d'emplois dans les secteurs de l'industrie et des services (espace urbain) entre 1995 et 2008



Source : Ecoplan ; données : OFS, recensement des entreprises

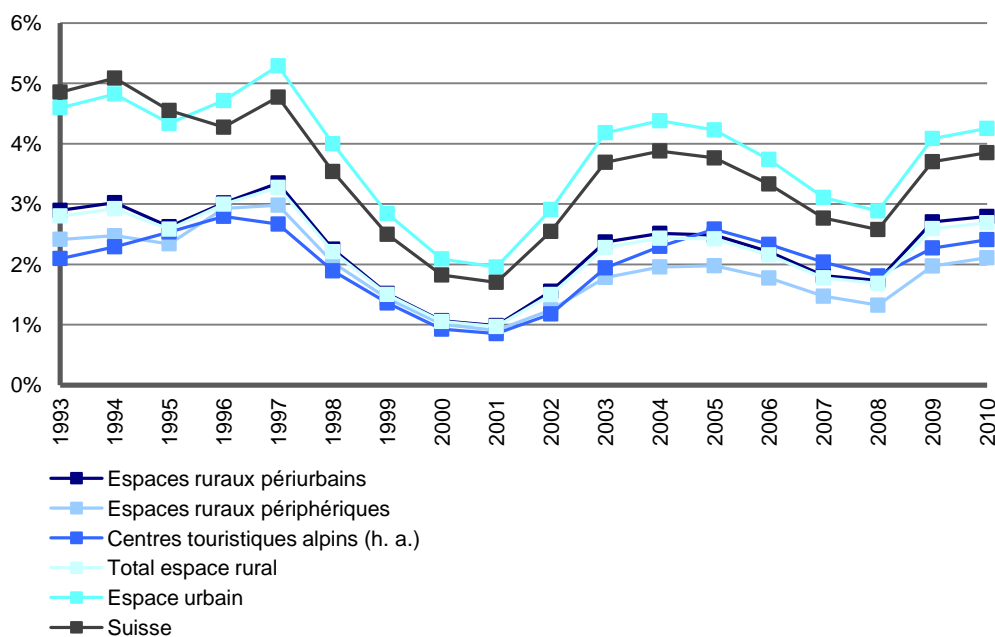
Les centres touristiques alpins se sont développés de manière très variable : alors que Loèche-les-Bains, Klosters, Flims et Laax ont subi des pertes d'emplois de plus de 10% depuis 1995, la Lenk, Saanen, Leysin et Ollon ont pu en gagner plus de 10%.

La majeure partie de l'espace urbain, quant à lui, se développe plus que la moyenne (+11%) : les communes de Suisse romande et les communes de la couronne entourant les centres des régions métropolitaines ont connu une progression particulièrement forte. Les villes isolées ou les agglomérations extérieures aux espaces métropolitains sont peu nombreuses à avoir subi des pertes d'emplois pouvant atteindre 10%.

Chômage inférieur dans l'espace rural

Les communes de l'espace rural présentent un taux de chômage inférieur à celui des régions urbaines – comme le montre la Figure 3-5. En 2010, seuls 2,1 personnes actives sur 100 sont inscrites au chômage dans les espaces ruraux périphériques, alors que ce taux est de 4,25 sur 100 en milieu urbain.

Figure 3-5 : Taux de chômage dans l'espace rural et dans l'espace urbain, 1993-2010



Source : Ecoplan ; données : SECO, statistique du marché du travail, OFS, recensement de la population (taux de chômage = part des chômeurs dans le total des personnes actives en 2000)

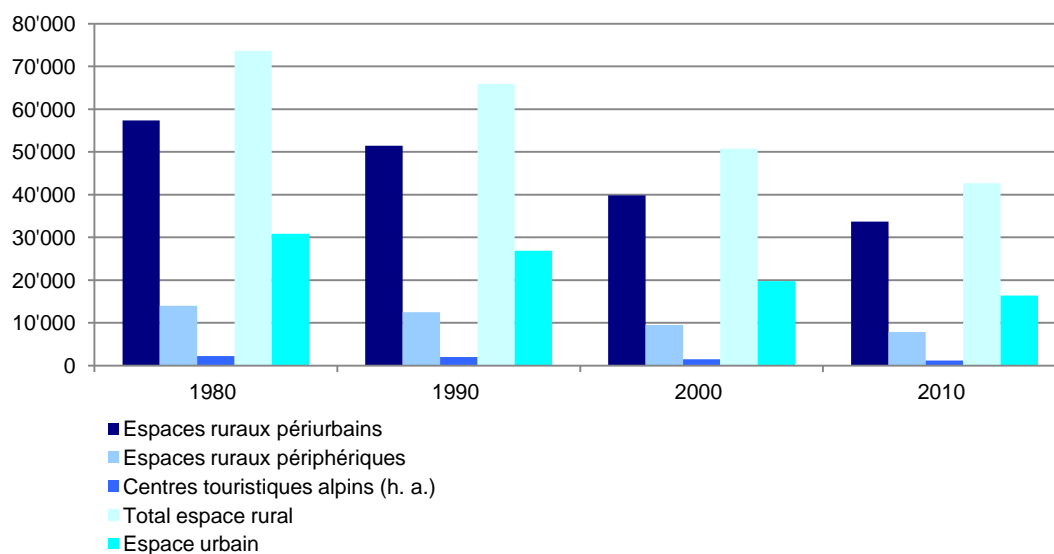
Ce sont les espaces périphériques et les centres touristiques alpins qui présentent les fluctuations les plus faibles.

Mutation du secteur agricole

Le secteur agricole a beaucoup changé depuis 1980. Le nombre des exploitations agricoles a diminué de 42% dans l'espace rural entre cette date et aujourd'hui. Le changement le plus marqué s'observe dans les années 90, où environ un quart des exploitations ont cessé leur activité agricole ou ont fusionné pour former des exploitations plus grandes. Ce sont les centres touristiques alpins qui enregistrent les changements les plus importants : le nombre des exploitations y a presque diminué de moitié (-49%). Selon l'étude thématique U2⁹, l'évolution a été similaire pour chacun des types d'espaces : les pourcentages des exploitations de moins de 10 ha ont diminué et ceux des exploitations de 10 ha et plus ont beaucoup augmenté.

Plus de la moitié des exploitations (57%) sont situées dans l'espace rural périurbain, tandis que seules environ 15 exploitations sur 100 sont établies dans les espaces ruraux périphériques et les centres touristiques alpins. Les 28% restants se situent dans l'espace urbain. Les pourcentages des exploitations agricoles ne se sont guère déplacés entre les types d'espaces depuis 1980.

Figure 3-6 : Nombre d'exploitations agricoles depuis 1980



Source : OFS, relevé des structures agricoles ; analyse Ecoplan

⁹ ARE (éd.) (2005b), Monitoring de l'espace rural suisse, Etude thématique U2 : Evolution structurelle de l'économie au sein de l'espace rural

| | Nombre d'exploitations agricoles | | | | Variation | | | |
|--------------------------------------|----------------------------------|--------|--------|--------|-----------|-------|-------|-------|
| | 1980 | 1990 | 2000 | 2010 | 80-90 | 90-00 | 00-10 | 80-10 |
| Espace rural | | | | | | | | |
| Espaces ruraux périurbains | 57'377 | 51'421 | 39'835 | 33'704 | -10% | -23% | -15% | 41% |
| Espaces ruraux périphériques | 13'973 | 12'487 | 9'499 | 7'842 | -11% | -24% | -17% | 44% |
| Centres touristiques alpins (h. a.) | 2'251 | 2'008 | 1'438 | 1'145 | -11% | -28% | -20% | 49% |
| Total espace rural | 73'601 | 65'916 | 50'772 | 42'691 | -10% | -23% | -16% | 42% |
| Espace urbain | | | | | | | | |
| Espace urbain depuis au moins 1980 | 14'350 | 12'225 | 8'910 | 7'428 | -15% | -27% | -17% | 48% |
| Espace rural en 1980, urbain en 2010 | 16'502 | 14'674 | 10'855 | 8'946 | -11% | -26% | -18% | 46% |
| Total espace urbain | 30'852 | 26'899 | 19'765 | 16'374 | -13% | -27% | -17% | 47% |
| Total Suisse | 104'453 | 92'815 | 70'537 | 59'065 | -11% | -24% | -16% | 43% |

Source : OFS, relevé des structures agricoles ; analyse Ecoplan

Taux élevé d'occupation des lits et nuitées nombreuses à certains endroits

L'espace rural héberge quelques stations touristiques attractives dont le développement économique est plus vigoureux. Les communes environnantes bénéficient aussi de l'attrait de ces stations dans certains régions, tandis que le développement n'est que ponctuel dans d'autres.

Entre 2000 et 2010, le nombre de nuitées dans l'espace rural a évolué à un niveau constant. Alors que les centres touristiques alpins, mais parfois aussi les vallées alpines périphériques ont réussi à les accroître au cours des dernières années, les nuitées ont beaucoup diminué dans l'espace périurbain.

L'espace rural périurbain enregistre une baisse de 10% des nuitées entre 2000 et 2010. Les régions périurbaines ont visiblement des difficultés croissantes à suivre le rythme, dans le domaine touristique, d'autres espaces attractifs.

La comparaison du taux d'occupation des lits entre l'espace rural et l'espace urbain montre que, dans l'espace rural, seuls les centres touristiques (Engelberg, Vaz/Obervaz, Loèche-les-Bains, Saas-Fee, Zermatt) atteignent un taux d'occupation annuel de près de 50%. Le taux d'occupation des lits est en général très bas dans l'espace rural non alpin.

Quant à lui, l'espace urbain réalise en 2010 un taux d'occupation nettement plus élevé. Le tourisme d'affaires et de Salons, qui fonctionne toute l'année, contribue à un taux d'occupation des lits supérieur à 40% – et même d'environ 60% à Genève et à Zurich.

Figure 3-7 : Taux d'occupation des lits dans l'espace rural en 2010, en %

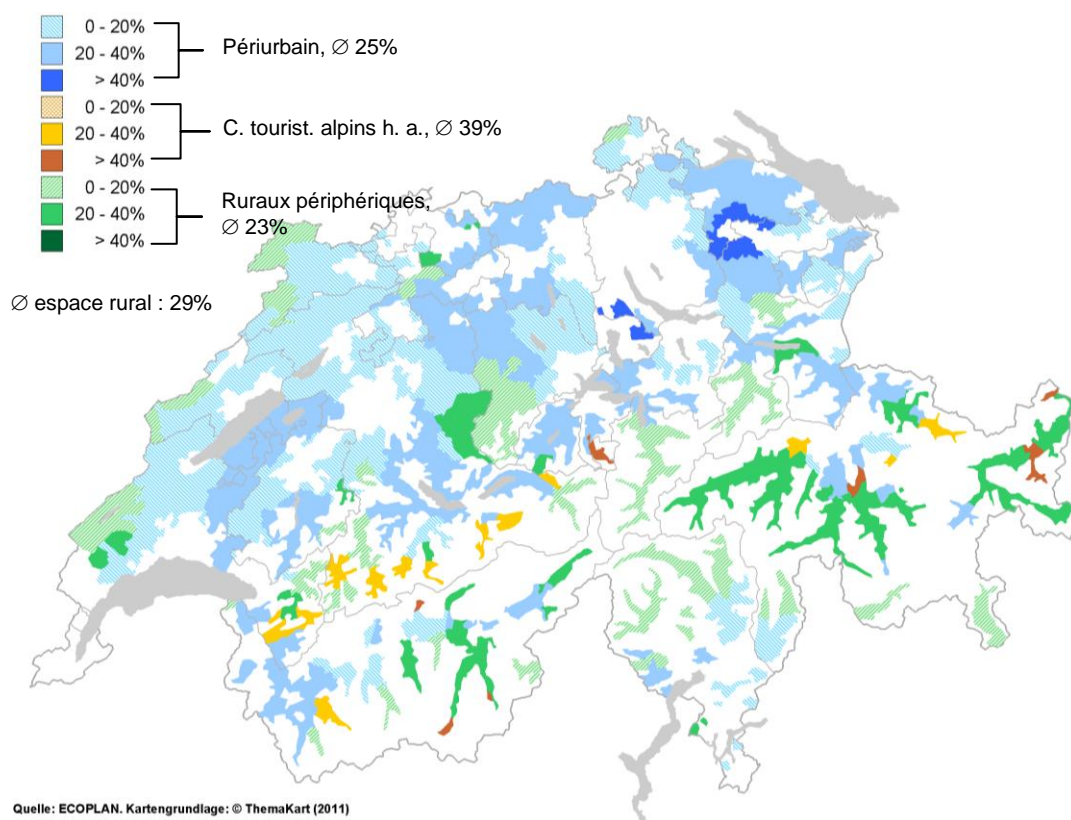
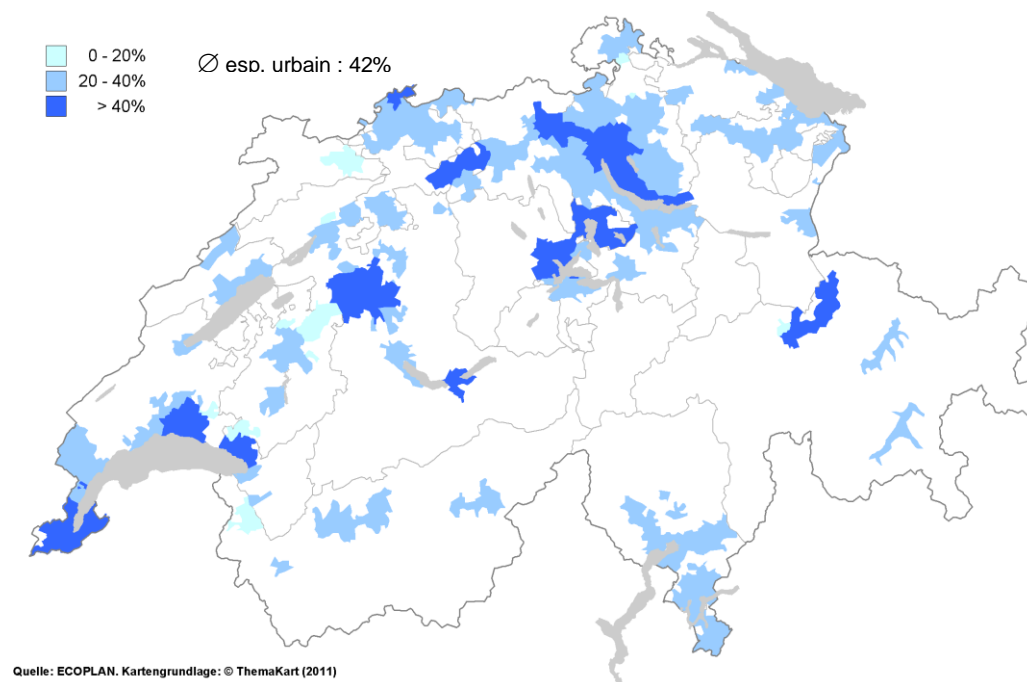


Figure 3-8 : Taux d'occupation des lits dans l'espace urbain en 2010, en %



Source : Ecoplan ; données : OFS, HESTA, nombre de nuitées en fonction de la capacité d'occupation nette

4 Interconnexion croissante avec l'espace urbain

Les interdépendances entre espaces ruraux et urbains se sont accentuées en Suisse en même temps que la mobilité en général et la séparation spatiale toujours plus prononcée entre lieu de résidence et lieu de travail, lieu de formation, fonctions de loisirs, de détente ou d'achats. La statistique des pendulaires et les relevés du microrecensement sur le comportement de la population en matière de transports mettent clairement en évidence cette évolution. La part des actifs qui ont leur emploi hors du domicile a presque doublé depuis 1980. C'est entre l'espace périurbain et l'espace urbain que les interdépendances ville-campagne sont les plus fortes : un quart de la population périurbaine se rend quotidiennement dans l'espace urbain pour le travail ou la formation.

Mouvements pendulaires intenses entre l'espace périurbain et l'espace urbain

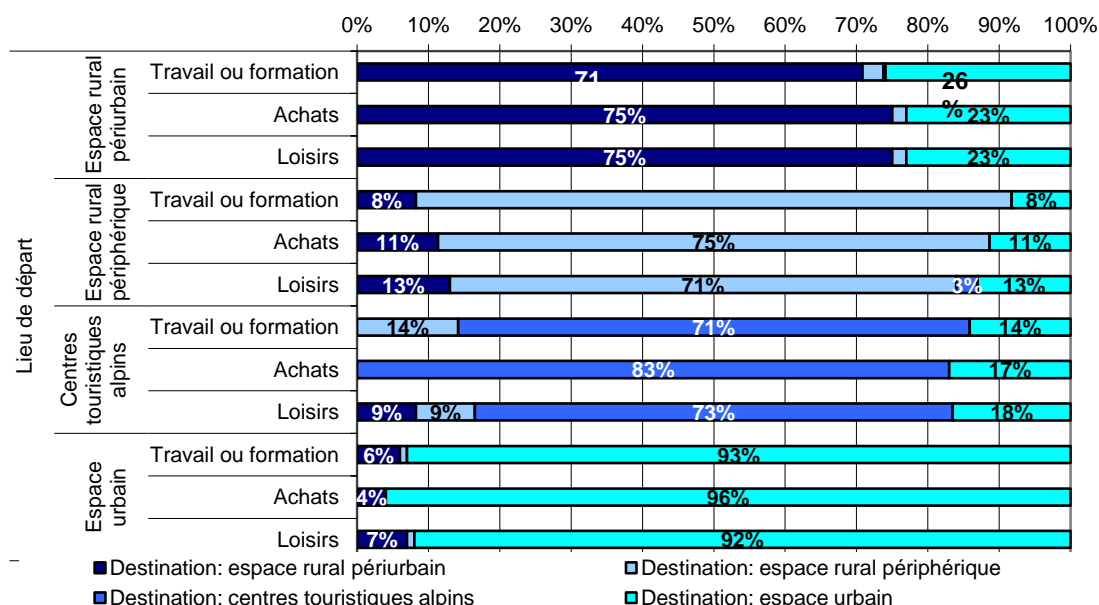
En Suisse, on parcourt environ 37,3 km par jour et par personne. C'est la population périurbaine qui parcourt les distances les plus longues, avec 41,7 km en moyenne par jour. La population des centres touristiques alpins et des régions périphériques suit de près avec 41,3 km et 40,7 km en moyenne. En comparaison, la population de l'espace urbain ne parcourt que 35,8 km en moyenne. Dans tous les espaces, le déplacement moyen pour aller au travail (8,7 km) est nettement inférieur aux parcours pour les loisirs (16,6 km).

L'écrasante majorité des déplacements (environ 88,5%) débute et finit dans des communes du même type d'espace. Cette proportion élevée résulte des nombreux trajets courts locaux parcourus en partie à pied ou à vélo. Les déplacements entre espace rural et espace urbain représentent 10,5% de tous les déplacements, tous motifs de déplacement confondus (cf. Figure 4-1). C'est pour les loisirs (11%), puis pour le travail et la formation (10%) ainsi que pour les achats (8%) que l'on se déplace le plus entre l'espace rural et l'espace urbain.

C'est entre l'espace périurbain et l'espace urbain que les interdépendances ville-campagne sont les plus fortes : environ 26% de la population périurbaine se rend quotidiennement dans l'espace urbain pour travailler ou se former et 6% de la population urbaine fait l'inverse en se rendant dans l'espace périurbain. La population des espaces ruraux périphériques se rend quotidiennement à parts égales dans l'espace urbain ou périurbain ; à plus de 80%, elle se rend au travail à l'intérieur de la région périphérique. Les habitants des centres touristiques alpins sont à 71% employés dans le même type d'espace et ils se rendent quotidiennement (pour travailler ou se former) à parts égales dans l'espace rural périphérique et dans l'espace urbain (8% pour chacun).

La part de la population urbaine qui se rend dans l'espace rural est nettement moindre : 6 ou 7% se rendent dans l'espace périurbain, pour les loisirs, le travail ou la formation.

Figure 4-1 : Proportion des trajets entre lieu de départ et lieu d'arrivée selon le type d'espace et le motif de déplacement



Base : 106 880 déplacements en Suisse avec géocodage valable ; source : OFS, ARE, microrecensement transports 2005

Figure 4-2 : Part des trajets entre les divers types d'espaces selon le motif de déplacement, 2005

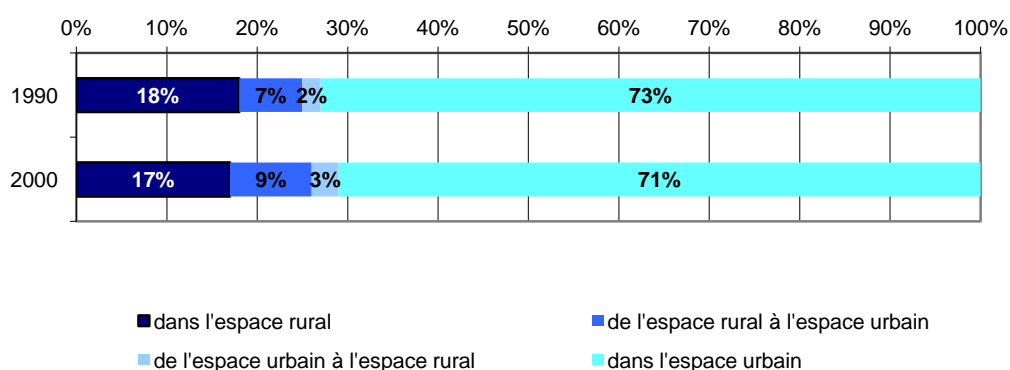
| Motif de déplacement | Destination | Destination | | | | | | | | | |
|----------------------|-----------------------------|-------------------------|----------|---------------------------|----------|-----------------------------|----------|---------------|----------|---------------|----------|
| | | Espace rural périurbain | | Espace rural périphérique | | Centres touristiques alpins | | Espace urbain | | Total | |
| | | En % du total | IC (+/-) | En % du total | IC (+/-) | En % du total | IC (+/-) | En % du total | IC (+/-) | En % du total | IC (+/-) |
| Travail ou formation | Domicile | | | | | | | | | | |
| | Espace rural périurbain | 13.0% | 0.4% | 0.3% | 0.1% | 0.0% | 0.0% | 4.8% | 0.2% | 18.2% | 0.4% |
| | Espace rural périphérique | 0.3% | 0.1% | 2.9% | 0.2% | 0.0% | 0.0% | 0.3% | 0.1% | 3.6% | 0.2% |
| | Espace urbain | 4.7% | 0.2% | 0.3% | 0.1% | 0.1% | 0.0% | 72.5% | 0.5% | 77.6% | 0.4% |
| | Total | 18.0% | 0.4% | 3.6% | 0.2% | 0.7% | 0.1% | 77.7% | 0.4% | 100% | |
| Achats | Espace rural périurbain | 12.1% | 0.4% | 0.3% | 0.1% | 0.0% | 0.0% | 3.7% | 0.2% | 16.1% | 0.5% |
| | Espace rural périphérique | 0.3% | 0.1% | 2.1% | 0.2% | 0.0% | 0.0% | 0.3% | 0.1% | 2.8% | 0.2% |
| | Centres touristiques alpins | 0.0% | 0.0% | 0.0% | 0.0% | 0.5% | 0.1% | 0.1% | 0.0% | 0.6% | 0.1% |
| | Espace urbain | 3.1% | 0.2% | 0.2% | 0.1% | 0.1% | 0.0% | 77.1% | 0.5% | 80.5% | 0.5% |
| | Total | 15.5% | 0.5% | 2.7% | 0.2% | 0.6% | 0.1% | 81.2% | 0.5% | 100% | |
| Loisirs | Espace rural périurbain | 15.4% | 0.3% | 0.4% | 0.1% | 0.1% | 0.0% | 4.8% | 0.2% | 20.6% | 0.4% |
| | Espace rural périphérique | 0.5% | 0.1% | 2.7% | 0.1% | 0.1% | 0.0% | 0.5% | 0.1% | 3.8% | 0.2% |
| | Centres touristiques alpins | 0.1% | 0.0% | 0.1% | 0.0% | 0.8% | 0.1% | 0.2% | 0.0% | 1.1% | 0.1% |
| | Espace urbain | 5.1% | 0.2% | 0.6% | 0.1% | 0.2% | 0.0% | 68.5% | 0.4% | 74.4% | 0.4% |
| | Total | 21.1% | 0.4% | 3.8% | 0.2% | 1.1% | 0.1% | 74.0% | 0.4% | 100% | |
| Total | Espace rural périurbain | 13.9% | 0.2% | 0.4% | 0.0% | 0.0% | 0.0% | 4.7% | 0.1% | 18.9% | 0.2% |
| | Espace rural périphérique | 0.4% | 0.0% | 2.6% | 0.1% | 0.1% | 0.0% | 0.4% | 0.0% | 3.5% | 0.1% |
| | Centres touristiques alpins | 0.1% | 0.0% | 0.1% | 0.0% | 0.6% | 0.0% | 0.2% | 0.0% | 0.9% | 0.1% |
| | Espace urbain | 4.7% | 0.1% | 0.4% | 0.0% | 0.1% | 0.0% | 71.4% | 0.3% | 76.6% | 0.2% |
| | Total | 19.0% | 0.2% | 3.5% | 0.1% | 0.9% | 0.1% | 76.7% | 0.2% | 100% | |

IC = intervalle de confiance ; base : 106 880 déplacements en Suisse avec géocodage valable
Source : OFS, ARE, microrecensement transports 2005

Séparation croissante entre lieu de travail et lieu de résidence

La part des actifs qui ont leur emploi hors du domicile a passé d'environ 41% à 57% entre 1980 et 2000. En grande majorité, les actifs se déplacent quotidiennement à l'intérieur de l'espace urbain (en 1990 : 73% ; en 2000 : 71%, contre environ 17% à l'intérieur de l'espace rural). La part des actifs qui font la navette entre l'espace rural et l'espace urbain (dans un sens ou dans l'autre) pour aller travailler a passé de 9% à 12% au cours de la même période, cf. Figure 4-3. En termes absolus, le nombre de pendulaires entre espace rural et espace urbain a passé de 328 000 à 429 000 (+31%)¹⁰.

Figure 4-3 : Proportion des personnes actives qui se déplacent à l'intérieur d'un espace (rural ou urbain) ou entre les deux pour se rendre au travail (1990 et 2000)



Source : ARE et OFS, Monitoring de l'espace urbain MUR

L'espace rural en tant qu'espace de détente pour la population des régions urbaines

L'espace rural sert d'espace d'excursion et de détente non seulement aux habitants locaux, mais aussi à la population urbaine. Il en résulte non seulement des impulsions économiques pour l'espace rural, mais aussi une pression sur les milieux naturels de l'espace rural.

La mobilité de loisirs dont l'origine est l'espace urbain et la destination l'espace rural est moins importante que la mobilité de loisirs globale : 6,2% des déplacements de loisirs vont de l'espace urbain à l'espace rural et seulement 0,8% de l'espace urbain aux espaces ruraux périphériques ou aux centres touristiques alpins. Ces chiffres reflètent le fait que les activités de loisirs courantes se déroulent en majorité « sur place ».

¹⁰ Source : ARE et OFS, MUR

L'espace rural devient plus important pour les activités de loisirs et de détente prolongées. Les résidences secondaires destinées aux loisirs se situent p. ex. fréquemment dans les espaces ruraux périphériques ou les centres touristiques alpins. Et la majeure partie des propriétaires suisses de ces logements situés dans les régions rurales viennent de l'espace urbain (cf. Figure 4-4).

Figure 4-4 : Rapport entre lieu du domicile et lieu de la résidence secondaire selon le type d'espace

| Motif d'utilisation | Domicile | Résidence secondaire | | | | | Total |
|---|-----------------------------|-------------------------|---------------------------|-----------------------------|---------------|---------------|--------|
| | | Espace rural périurbain | Espace rural périphérique | Centres touristiques alpins | Espace urbain | Etranger | |
| | | En % du total | En % du total | En % du total | En % du total | En % du total | |
| Travail, formation ou usage professionnel | Espace rural périurbain | 8.0% | 1.0% | 0.8% | 13.0% | 1.4% | 24.2% |
| | Espace rural périphérique | 0.3% | 2.9% | 0.0% | 3.4% | 0.0% | 6.6% |
| | Centres touristiques alpins | 0.0% | 0.0% | 0.2% | 0.0% | 0.0% | 0.2% |
| | Espace urbain | 5.5% | 4.2% | 1.9% | 49.1% | 8.3% | 69.0% |
| | Total | 13.7% | 8.1% | 2.9% | 65.6% | 9.7% | 100.0% |
| Loisirs et vacances | Espace rural périurbain | 4.1% | 1.8% | 1.7% | 3.1% | 3.3% | 14.0% |
| | Espace rural périphérique | 0.6% | 0.9% | 0.1% | 0.5% | 0.5% | 2.5% |
| | Centres touristiques alpins | 0.2% | 0.1% | 0.0% | 0.0% | 0.5% | 0.8% |
| | Espace urbain | 19.8% | 13.2% | 9.8% | 19.4% | 20.4% | 82.7% |
| | Total | 24.6% | 16.0% | 11.7% | 23.0% | 24.7% | 100.0% |
| Total | Espace rural périurbain | 4.7% | 1.6% | 1.6% | 4.2% | 3.0% | 15.1% |
| | Espace rural périphérique | 0.5% | 1.2% | 0.1% | 0.8% | 0.4% | 3.1% |
| | Centres touristiques alpins | 0.1% | 0.0% | 0.1% | 0.0% | 0.4% | 0.7% |
| | Espace urbain | 17.8% | 12.3% | 8.6% | 23.7% | 18.7% | 81.1% |
| | Total | 23.1% | 15.2% | 10.4% | 28.8% | 22.6% | 100.0% |

IC = intervalle de confiance ; base : 2856 résidences secondaires avec géocodage valable

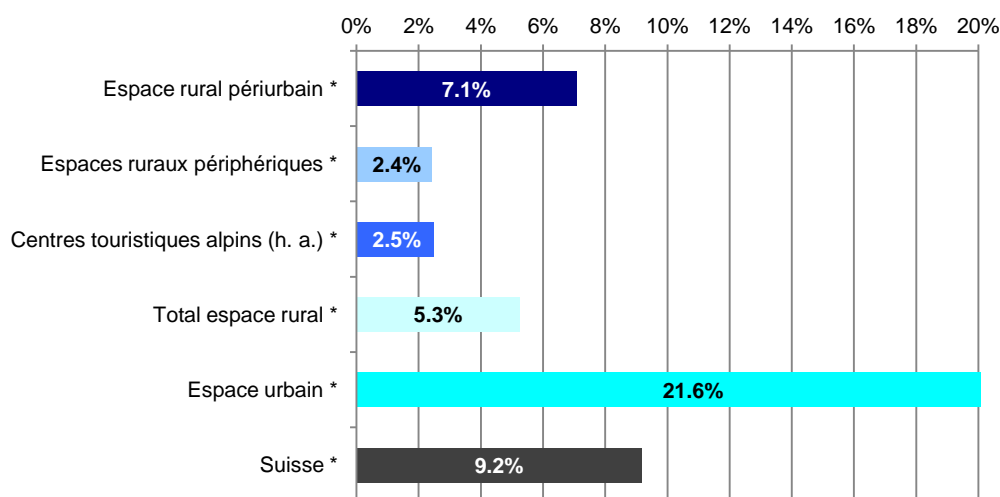
Source : ARE et OFS ; microrecensement transports 2005

5 Pression croissante sur le paysage

Le sol est une ressource rare en Suisse. C'est le cas en particulier pour les surfaces adaptées aux constructions, à l'agriculture ou aux transports ainsi que pour les espaces verts et les lieux de détente. La croissance de ces surfaces d'habitat et d'infrastructure – si elle n'est pas compacte – entraîne le mitage et le morcellement des paysages ainsi qu'une pression croissante sur les surfaces écologiquement précieuses, à cause de l'imperméabilisation, des émissions polluantes et de l'utilisation plus intensive du sol. Entre 1979-85 et 1992-97, les surfaces d'habitat et d'infrastructure ont augmenté davantage dans l'espace rural que dans les régions urbaines. La pression sur le paysage s'intensifie alors que la population et les emplois de l'espace rural augmentent moins que les surfaces d'habitat et d'infrastructure. On utilise de plus en plus de surface de façon moins intensive. Depuis le milieu des années 90, on enregistre aussi une intense activité de construction dans l'espace périurbain et dans les centres touristiques alpins. Dans les communes périphériques, le repli de l'économie alpestre se fait de plus en plus sentir : les alpages ont diminué de l'ordre de 3 à 9% depuis 1983, tandis que les surfaces boisées ont augmenté dans une mesure comparable au cours de la même période.

Part des surfaces d'habitat et d'infrastructure dans les différents types d'espaces

Figure 5-1 : Part des surfaces d'habitat et d'infrastructure dans les différents types d'espaces (2004-2009)



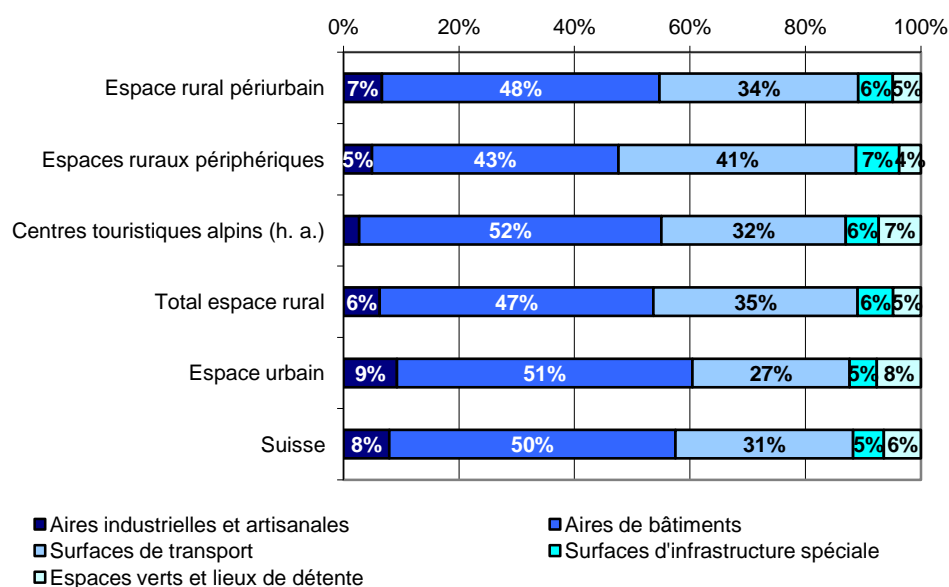
Source : Ecoplan ; données : OFS, statistique de la superficie de 2004-2009 ; * = données incomplètes : sans VS, GR, TI et certaines parties de SG, VD (il manque surtout des communes des espaces périphériques et des centres touristiques alpins)

Selon la statistique de la superficie de 1992-1997, la Suisse compte 7% de surfaces d'habitat et d'infrastructure¹¹. Les surfaces agricoles occupent 37%, les forêts 31% et les surfaces improductives telles que glaciers, rochers, etc. environ 25% de sa surface.

La part des surfaces d'habitat et d'infrastructure est nettement moindre dans l'espace rural que dans les régions urbaines. Dans les régions périphériques et notamment dans l'espace alpin, la surface réellement utilisable pour l'habitat, les infrastructures et l'agriculture est d'autant plus petite que la part des surfaces improductives est élevée.

Les aires de bâtiments et les aires industrielles représentent ensemble environ 58% de la surface d'habitat et d'infrastructure. Comme cette part est nettement inférieure dans l'espace rural, la part des surfaces de transport y est d'autant plus grande que dans l'espace urbain (cf. Figure 5-2).

Figure 5-2 : Comparaison des surfaces d'habitat et d'infrastructure dans l'espace rural et dans l'espace urbain, 2004-2009



Source : Ecoplan ; données : OFS, statistique de la superficie de 2004-2007 ; * = données incomplètes : sans VS, GR, TI et certaines parties de SG, VD

La **statistique de la superficie** réalise un relevé national des différentes utilisations des surfaces, lequel prend chaque fois plusieurs années. Les données disponibles datent des années 1979 à 1985, 1992 à 1997, et 2004 à 2009 pour un large périmètre du Plateau (sans TI, GR, VS et certaines parties de SG). La statistique de la superficie divise les surfaces en surfaces d'habitat et d'infrastructure, surfaces agricoles, surfaces boisées et surfaces improductives. Dans les surfaces d'habitat et

¹¹ Les chiffres incomplets à notre disposition donnent la valeur de 9,2% de la Figure 5-1.

d'infrastructure, elle distingue les aires industrielles et artisanales, aires de bâtiments, surfaces de transport, surfaces d'infrastructure spéciale ainsi qu'espaces verts et lieux de détente.

Utilisation moins intensive des surfaces d'habitat et d'infrastructure dans l'espace rural

En Suisse, les surfaces d'habitat et d'infrastructure ont progressé de 13% au cours des douze ans qui séparent les relevés de 1979-85 et de 1992-97. Globalement, la croissance a été plus forte dans l'espace rural (+15%) que dans les régions urbaines (+12%)¹².

La Figure 5-3 montre l'accroissement des surfaces d'habitat et d'infrastructure ainsi que des emplois et du nombre d'habitants pour les différents types d'espaces au cours des périodes de 1983 à 1995 et de 1995 à 2007.

Figure 5-3 : Evolution des surfaces d'habitat et d'infrastructure par rapport à la croissance des habitants et des emplois

| Type d'espace | | Croissance en % | |
|---------------------------------|-------------------------------|-----------------|-----------|
| | | 1983 - 1995 | 1995-2007 |
| Espace rural périurbain * | Population et emplois | 14.5% | 7.5% |
| | Surfaces d'habitat et d'infr. | 14.3% | 11.0% |
| Espaces ruraux périphériques * | Population et emplois | 11.5% | -1.5% |
| | Surfaces d'habitat et d'infr. | 14.2% | 9.4% |
| Centres touristiques alpins * | Population et emplois | 14.3% | 3.9% |
| | Surfaces d'habitat et d'infr. | 14.2% | 11.9% |
| Total espace rural * | Population et emplois | 14.1% | 6.2% |
| | Surfaces d'habitat et d'infr. | 14.3% | 10.8% |
| Rural en 1980, urbain en 2010 * | Population et emplois | 16.7% | 13.4% |
| | Surfaces d'habitat et d'infr. | 15.9% | 11.0% |
| Urbain depuis au moins 1980 * | Population et emplois | 3.4% | 8.1% |
| | Surfaces d'habitat et d'infr. | 10.4% | 7.0% |
| Total espace urbain * | Population et emplois | 5.7% | 9.1% |
| | Surfaces d'habitat et d'infr. | 12.0% | 8.3% |
| Total * | Population et emplois | 7.6% | 8.4% |
| | Surfaces d'habitat et d'infr. | 13.0% | 9.4% |

Source : Ecoplan ; données : OFS, statistiques de la superficie de 1979-85, de 1992-1997 et de 2004-2009 ; * = données incomplètes : 111 communes sur 292 des espaces ruraux périphériques, 12 sur 22 des centres touristiques alpins, 1159 sur 1322 de l'espace rural périurbain, 763 sur 915 de l'espace urbain. OFS, recensements des entreprises : pour la croissance de 83 à 95, on a comparé non seulement les données démographiques (OFS, ESPOP) des années correspondantes, mais aussi les données des recensements des entreprises de 1985 et de 1995 ; pour la croissance de 95 à 07, les données des recensements des

¹² Note des auteurs : Ce sont les indications officielles. Nos dépouillements de données incomplètes indiquent une croissance de 12% / 14% / 14%.

entreprises de 1995 et de 2008.

La croissance la plus forte des surfaces d'habitat et d'infrastructure a donc eu lieu entre 1983 et 1995 dans les communes d'agglomération de l'espace aujourd'hui urbain, mais encore rural en 1980, ainsi que dans le périmètre de l'espace rural, dont le recensement est ici incomplet pour les raisons précitées. Entre 1995 et 2007, la croissance des surfaces d'habitat et d'infrastructure a diminué dans tous les espaces par rapport à la période de 1983 à 1995.

La pression sur le paysage s'est toutefois nettement intensifiée depuis 1995, comme le montre la comparaison de la croissance des surfaces d'habitat et d'infrastructure avec l'évolution du nombre d'habitants et d'emplois au cours de la même période : dans l'espace périurbain, la croissance des surfaces d'habitat et d'infrastructure est importante entre 1995 et 2007 par rapport au taux de croissance de la population résidente et des emplois : les surfaces d'habitat et d'infrastructure ont augmenté 1,5 fois plus vite que les emplois et les habitants, alors qu'elles ont augmenté à peu près au même rythme au cours de la période précédente.

Alors que la population et les emplois augmentent moins que les surfaces d'habitat et d'infrastructure dans l'espace rural – on y utilise de plus en plus de surface de manière moins intensive –, on peut constater une sorte de densification ou d'augmentation de l'intensité d'utilisation dans l'espace urbain : les surfaces d'habitat et d'infrastructure se sont accrues plus lentement que les emplois et les habitants, ce facteur ayant encore diminué entre 1995 et 2007 par rapport aux 12 années précédentes.

Une analyse provisoire¹³ de la surface d'habitat et d'infrastructure par habitant montre en effet aussi pour la période 1995 à 2007 une croissance de 4% de la surface d'habitat et d'infrastructure par tête dans l'espace périurbain (ainsi que dans les autres communes de l'espace rural) tandis que la demande de surface d'habitat et d'infrastructure par habitant dans l'espace urbain stagne maintenant, après une croissance entre 1983 et 1995.

Boom de la construction variable au cours du temps dans les communes périurbaines et les centres touristiques alpins

Environ 20% de nouveaux logements ont été construits au cours de la dernière décennie (de 2000 à 2010) dans les communes d'agglomération de l'espace rural en 1980, mais urbain en 2010.

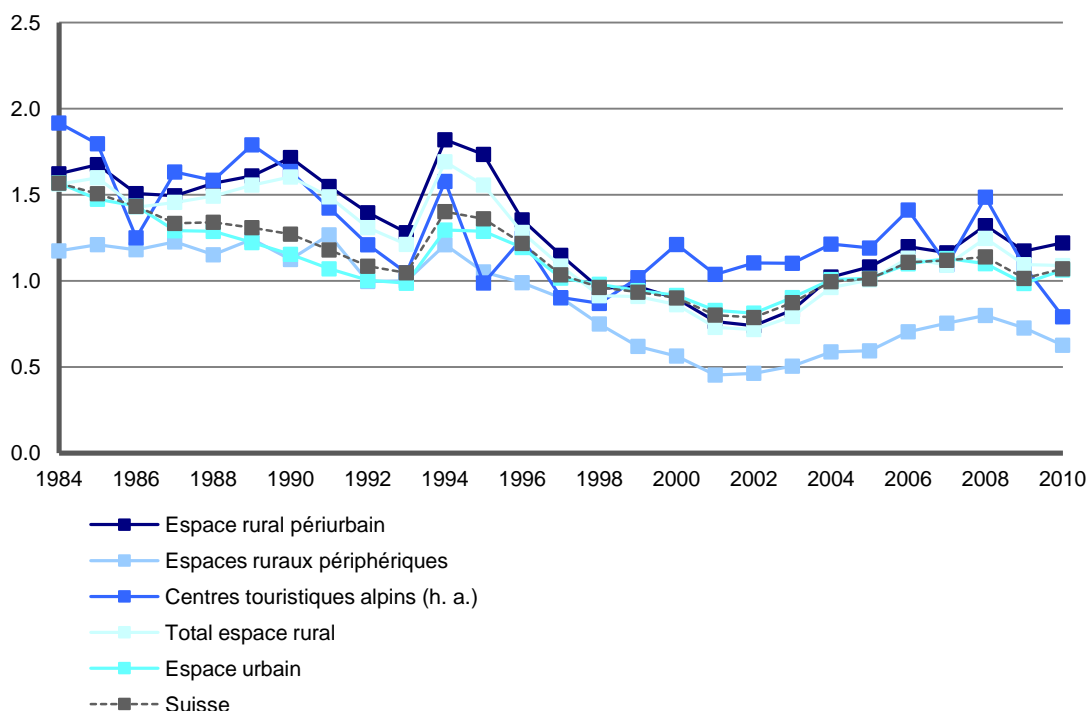
Une activité de construction comparable s'est déployée dans les centres touristiques alpins et dans l'espace périurbain, où environ 17% de logements supplémentaires ont été construits par rapport au parc de logements de 2000.

En revanche, la construction a été moins intense dans les régions rurales périphériques (+9%), les centres et l'espace urbain depuis au moins 1980 (+12%).

¹³ Elle ne tient compte que des habitants des communes pour lesquelles la statistique de la superficie dispose de données complètes.

La Figure 5-4 indique la part des nouveaux logements construits dans l'effectif total des logements et révèle que l'activité de construction a été intense depuis le milieu des années 90 dans l'espace périurbain et les centres touristiques alpins. Ce fait s'accorde avec la tendance selon laquelle l'espace périurbain a enregistré et enregistre toujours beaucoup d'arrivées. Les centres touristiques alpins constituent aussi des lieux de résidence très attractifs.

Figure 5-4 : Nouveaux logements construits sur l'effectif total des logements



Source : Ecoplan ; données : OFS, statistique sur la construction et les logements

Le taux de vacance (nombre de logements inoccupés sur effectif des logements) a beaucoup diminué entre 1995 et 2005 dans tous les espaces. Mais dans l'espace périurbain et dans la couronne d'agglomération des communes autrefois rurales, il s'est un peu redressé et est maintenant, avec 12 logements inoccupés pour 1000 unités d'habitation, plus élevé dans l'espace périurbain que dans les autres types d'espaces. La demande la plus forte de logements s'observe toujours dans l'espace urbain des centres, où tout juste 7 logements sur 1000 sont vacants (en 2010).

Augmentation des surfaces boisées due au repli de l'économie alpestre

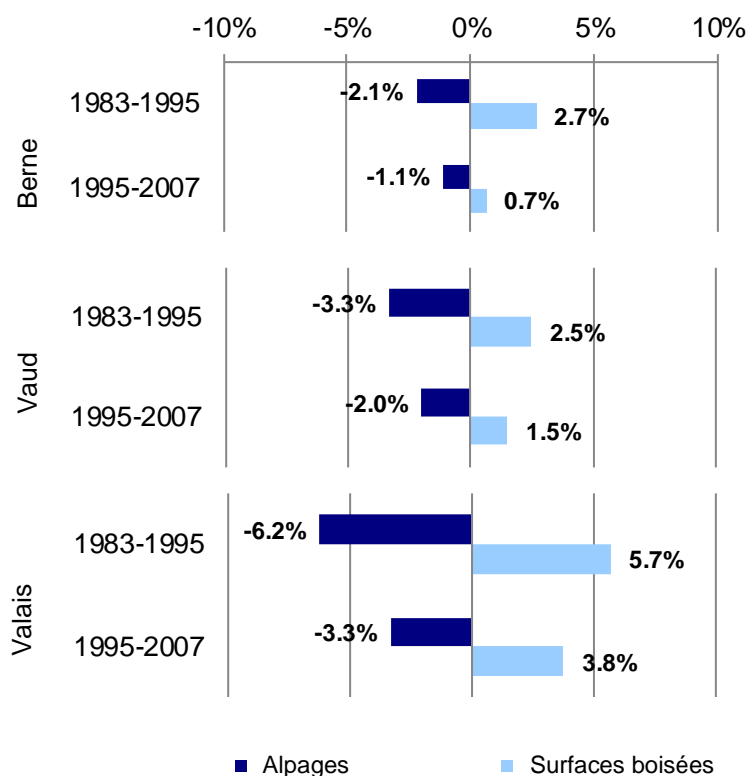
Le repli de l'économie alpestre se fait de plus en plus sentir dans les régions périphériques : les alpages sont abandonnés et font place à de nouvelles surfaces boisées. La surface des alpages suisses a diminué de 10,8 km² au total entre 1983 et 1995, puis encore de 4,6 km²

au cours des 12 années suivantes. Dans le même temps, la surface boisée a augmenté de 12,9 km², puis de 4,1 km², dans les communes concernées.

La Figure 5-5 montre le recul des alpages et l'augmentation simultanée des surfaces boisées – forêt, forêt buissonnante et autres surfaces boisées – dans, au total, 88 communes propriétaires d'alpages dans l'espace alpin périphérique des cantons de Berne, de Vaud et du Valais.

Depuis 1983, les surfaces d'alpages des communes bernoises analysées ont diminué de 1,3 km² au total (-3,2%), celles des communes vaudoises de 0,9 km² (-5,3%) et celles des communes valaisannes même de 3,8 km² (-9,4%), tandis que la forêt a gagné au moins la même surface dans les communes concernées.

Figure 5-5 : Evolution des alpages et des surfaces boisées dans les communes périphériques de l'espace alpin bernois, vaudois et valaisan*



Source : Ecoplan ; données : OFS, statistiques de la superficie de 1979-1985, de 1992-1997 et de 2004-2009.
 * = L'analyse repose sur un nombre incomplet de communes périphériques (BE : 23 communes, VD : 20 communes, VS : 41 communes) propriétaires d'alpages, pour lesquelles les données de la statistique de la superficie de 2004 à 2009 sont déjà disponibles.

Bibliographie

- ARE – Office fédéral du développement territorial (éd.) (2005a),
Monitoring de l'espace rural suisse, Etude thématique U1 : Taille et évolution de l'espace rural, Berne
- ARE – Office fédéral du développement territorial (éd.) (2005b),
Monitoring de l'espace rural suisse, Etude thématique U2 : Evolution structurelle de l'économie au sein de l'espace rural, Berne
- ARE – Office fédéral du développement territorial (éd.) (2005c),
Monitoring de l'espace rural suisse, Etude thématique U3 : Structure socio-démographique de l'espace rural, Berne
- ARE – Office fédéral du développement territorial (éd.) (2006a),
Monitoring de l'espace rural suisse, Etude thématique U6 : L'approvisionnement de base, Berne
- ARE – Office fédéral du développement territorial (éd.) (2006b),
Monitoring de l'espace rural suisse, Etude thématique V1 : Migrations entre espaces ruraux et urbains, Berne
- ARE – Office fédéral du développement territorial (éd.) (2008),
Mobilité dans l'espace rural, Etude thématique V5 : Chiffres-clés relatifs au comportement en matière de transports dans l'espace rural, Berne
- ARE – Office fédéral du développement territorial (éd.) (2009),
Monitoring de l'espace rural suisse, Etude thématique V2 : Déplacements pendulaires entre espaces ruraux et urbains, Berne
- OFS (2005),
Services à la population : répartition territoriale 1995-2001, Analyse sur la base des recensements des entreprises, Neuchâtel
- OCDE (2011),
Examens territoriaux de l'OCDE : Suisse, Paris.
- regiosuisse – Centre du réseau de développement régional (2011),
Analyse des branches selon les types d'espace, Le développement économique régional de la Suisse, Berne
- regiosuisse (2011),
Rapport de monitoring 2011, Le développement économique régional en Suisse